

PERMISSIMA

PERFORMISSIMA 2

FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS VIVANTS

AU CENTRE WALLONIE-BRUXELLES / PARIS & LIEUX PARTENAIRES

PERFORMANCES, DANSES, THÉÂTRES, MUSIQUES

24 OCTOBRE 2025

12H00 > 00H00

PERFORMISSIMA

Le Centre Wallonie-Bruxelles/Paris, alias le Vaisseau, présente la **2e édition de PERFORMISSIMA**, festival international des arts vivants, qui se tiendra le **vendredi 24 octobre 2025**, de midi à minuit, en In-Situ & en Hors-Les-Murs.

Prototypique et délibérément indiscipliné PERFORMISSIMA s'affirme comme une invitation à l'expérience collective et se distingue par son anatomie et son non-alignement aux temporalités normées. Agape des formes, ce xéno-festival s'approche comme une rhapsodie d'actes impétueux, une ode aux arts vivants dans ce qu'ils ont de plus imprédictibles et audacieux.

Coproduit avec un réseau d'institutions internationales et culturelles installées à Paris, PERFORMISSIMA esquisse **un tracé transnational contemporain des régimes pluriels de performativité**.

Aux côtés d'une trentaine d'artistes installé-e-s à Bruxelles et en Wallonie, une autre trentaine d'artistes internationaux-ales issu-e-s de 24 pays se réunissent pour explorer de nouvelles formes, dire, faire et agir autrement.

« La performance ouvre un espace vierge où tout est possible. C'est un *reboot* artistique, un condensé créatif cru et incandescent », écrit Benjamin Carteret.¹

C'est cette incandescence que PERFORMISSIMA cherche à provoquer : une fête des formes indociles, un appel à l'expérience totale, à l'extravagance kinesthésique, visuelle et sonore.

UN FESTIVAL ARCHIPÉLIQUE DISSÉMINANT

En 2025, PERFORMISSIMA se viralise :

En ouverture du festival, une **soirée de préfiguration** se tiendra le **jeudi 23 octobre à l'Institut Culturel Italien de Paris à partir de 18H30**. Pensée comme un prologue, cette soirée proposera un avant-goût des formes qui irriguent PERFORMISSIMA. Des performances et des surgissements seront présentés **aux partenaires du projet, aux officiel-le-s, aux professionnel-le-s et à la presse** : Marija Iva Gocić (RS) & Chloé Sassi (FR), Emma Saba (IT/CH) avec Jeanne Pâris (FR), Salvatore Calcagno (BE), Lilibeth Cuenca Rasmussen (DK/PH), Aurélie d'Incau (LU), Dewey Dell (IT), et Mette Sterre (NL).

Pour plus d'informations à ce sujet, merci de contacter Pauline Couturier, Chargée du département du développement des publics et des partenariats : p.couturier@cwb.fr.

12 HEURES D'EXTRAVAGANCE PERFORMATIVE

Dès 12H00, le vendredi 24 octobre, en ouverture, comme l'annonce d'un advenir imminent, des **étincelles** surgiront dans le tissu urbain. Une constellation de gestes, performances situationnistes, non reproductibles écloront en fragments dispersés et seront l'annonce proleptique d'un programme qui se déploiera dès **15H00 au Centre Wallonie-Bruxelles/Paris**.

Inspirées par les préceptes de la désobéissance civique et des aspirations à la désinstitutionalisation, ces gestes investissent ces lieux :

- **12H00 : Le Bicolore – Maison du Danemark**
- **13H00 : Beaux-Arts de Paris dans l'Amphithéâtre d'Honneur**
- **14H00 : Atelier Néerlandais**

¹ - citation tirée d'un article sur PERFORMISSIMA au bénéfice du magazine ABSYS

PERFORMISSIMA 2 entend désaxer et révéler le potentiel d'espaces codifiés et contribuer à la mise en question d'espaces publics comme autant de terrain d'inattendu et de non fonctionnel.

Dès 15H00, le cœur du festival vibrera au sein du **Centre Wallonie-Bruxelles/Paris**, révélant une dramaturgie en flux continu.

70 artistes issus de 24 pays investiront les lieux - entre pièces iconiques et créations inédites - dans un déploiement performatif où les frontières entre disciplines s'entremêlent.

Entre danses, théâtres, musiques expérimentales, formes inclassables, **PERFORMISSIMA 2** invite à un **regard parallaxe sur le monde**, une manière de penser par le détour, la périphérie, l'éclat.

Loin d'un simple alignement de spectacles, le festival propose **une expérience collective et sensorielle**.

UNE CONSTELLATION DE COMPLICITÉS INTERNATIONALES

PERFORMISSIMA est aussi le fruit de dialogues artistiques tissés à l'échelle transnationale. Pour cette seconde édition, de nouvelles alliances avec des festivals et institutions engagés dans des démarches similaires enrichissent la programmation :

- **Festival XS / Théâtre des Tanneurs** – Bruxelles, Belgique
- **École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris** – Paris, France
- **Institut français** - Paris, France
- **ISO** – Amsterdam, Pays-Bas
- **MIR Festival** – Athènes, Grèce
- **Nouveau Grand Tour** – Italie
- **Festival OFFTA / La Serre – arts vivants** – Montréal, Canada
- **Short Theatre Festival** – Rome, Italie
- **La Villa Albertine** : l'Institut pour la culture et l'éducation de l'Ambassade de France aux États-Unis
- **Vilnius Biennial of Performance Art** – Vilnius, Lituanie

Une cartographie d'alliances artistiques qui affirme une **vision internationale**, fondée sur la circulation des idées et le frottement des esthétiques.

PERFORMISSIMA est une zone de friction, un terrain de libertés, un appel à l'inattendu.

RENDEZ-VOUS LE 24 OCTOBRE 2025.

ARTISTES

Aïda Adilbek (KZ)

Nesa Azadikhah (IR)

Gui BB (QC)

Salvatore Calcagno (BE) avec **Antoine Neufmars** (BE), **Mina Serrano** (ES), **Bastien Poncelet** (BE) et **Rita Desiato** (BE)

Béryl Coulombié (FR) en collaboration avec **Victoire Marion-Monéger** (FR)

Eloy Cruz del Prado (NL/ES)

Lilibeth Cuenca Rasmussen (DK/PH)

Aurélie d'Incau (LU) avec **Gonçalo Fialho** (PT) et **Marieke Sytema** (NL)

Bunny Dakota (IT)

Dewey Dell [**Teodora Castellucci**, **Agata Castellucci**, **Vito Matera** et **Demetrio Castellucci**] (IT)

Christian Falsnaes (DK)

Dorota Gawęda (PL/CH) et **Eglė Kulbokaitė** (LT/CH) avec **Anna Marchenko** (FR)

Marija Iva Gocić (RS) & **Chloé Sassi** (FR) avec **Emmanuelle Parrenin** (FR) et **Tamara Stanković Novaković** (RS)

Sofia Kouloukouri (GR/CH) avec les **RE-SISTERS** (FR) [**Azuli Anastasio**, **Judith Arazi**, **Bettina Blanc- Penther**, **Léa-Luz Garcia**, **Asia Torreggiani**]

Zoé Lakhnati (BE/FR)

Lasseindra (FR)

Marina Marković (RS) avec **Lucrezia Nardi** (IT)

Eli Mathieu - Bustos (BE)

Léa Katharina Meier (CH) avec **Tatiana Baumgartner** (CH)

Tiran Willemse (ZA/CH)

Sophia Rodriguez Goldberg (BE/VE) avec **17 étudiant·e·s de l'ESAC** (BE)

Emma Saba (IT/CH) avec **Jeanne Pâris** (FR/CH)

Azzedine Saleck (BE/FR/MR) avec **Brian Close** (US) & **Jess** (FR)

Gaël Santisteva (BE) & **Ondine Cloez** (BE)

Chloé Schapira (BE/FR)

Mette Sterre (NL)

AGENDA

JEUDI 23 OCTOBRE 2025

18H30 – 21H30 : à l'Institut Culturel Italien, **sur invitation uniquement**

Pour plus d'informations à ce sujet, merci de contacter Pauline Couturier, Chargée du département du développement des publics et des partenariats : p.couturier@cwbf.fr.

VENDREDI 24 OCTOBRE 12H00 - 00H00

ÉTINCELLES :

12H00 : Lilibeth Cuenca Rasmussen (DK/PH) au Bicolore – Maison du Danemark

13H00 : Béryl Coulombié (FR) aux Beaux-Arts de Paris dans l'Amphithéâtre d'Honneur

14H00 : Mette Sterre (NL) à l'Atelier Néerlandais

15H00-00H00 : **PERFORMISSIMA** au Centre Wallonie-Bruxelles/Paris

LIEUX OÙ L'ARPENTER

Centre Wallonie-Bruxelles/Paris, 127-129 Rue Saint-Martin, 75004 Paris

&

Atelier Néerlandais, 22 av. Victoria, 75001 Paris

Beaux-Arts de Paris, 14 rue Bonaparte, 75006 Paris

Institut Culturel Italien, 50, rue de Varenne, 75007, Paris

Le Bicolore – Maison du Danemark, 142 av. des Champs-Élysées, 75008 Paris

INFORMATIONS PRATIQUES

Entrée libre [sur réservation de créneau horaire](#) et dans la limite des places disponibles.

Pas de réservation nécessaire pour les *étincelles*.

PARTENAIRES

Festival XS / Théâtre des Tanneurs – Bruxelles, Belgique
École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris – Paris, France
Institut français - Paris, France
ISO – Amsterdam, Pays-Bas
MIR Festival – Athènes, Grèce
Nouveau Grand Tour – Italie
Festival OFFTA / La Serre – Montréal, Canada
Short Theatre Festival – Rome, Italie
La Villa Albertine : l'Institut pour la culture et l'éducation de l'Ambassade de France aux États-Unis
Vilnius Biennial of Performance Art – Vilnius, Lituanie

&

En coproduction avec Le Bicolore – La Maison du Danemark, Institut Français, École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, Centre Culturel Hellénique, Institut Culturel Italien, Institut Culturel Lituanien, Kultur | lx – Arts Council Luxembourg, Ambassade du royaume des Pays-Bas et l'Atelier Néerlandais & Mondriaan Funds, Centre Culturel Suisse.On Tour & Pro Helvetia

&

En partenariat avec le Conseil des arts et des lettres du Québec, La Cambre – École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre, L'ESAC – École supérieure des arts du cirque, le FICEP, le réseau TRAM

Partenariat médias Artpress, Le Bonbon, Les Inrocks, Libération, Mouvement

art
press

le Bonbon

Inrockuptibles

Libération

MOUVEMENT

LES ARTISTES



AIDA ADILBEK © Jürgen Fritz

AÏDA ADILBEK (KZ)

Née en 1994 au Kazakhstan, **Aïda Adilbek** est une artiste pluridisciplinaire et commissaire d'exposition basée à Almaty, au Kazakhstan. Elle obtient un Master en arts plastiques à Goldsmiths, University of London, en 2020. De retour au Kazakhstan, elle cofonde en décembre 2020 le collectif d'artistes MATA à Almaty. En 2022, elle participe au programme public du groupe de recherche DAVRA dans le prolongement de l'espace de Saodat Ismailova à la documenta fifteen. En 2023, elle cofonde l'école pluridisciplinaire Bölme, destinée aux praticien·nes de la création. Ses œuvres et films ont été présentés dans des festivals tels que le goEast23 Film Festival (2023), le Qara Film Festival (2023), le Festival international Jean Rouch (2024) ou encore le festival de films "Janub Shamoli" (2024). En 2023, elle est lauréate d'une résidence en art sonore au Musée du Quai Branly à Paris, ainsi que du Seed Award de la Prince Claus Fund. Ses médiums principaux sont la performance, la photographie et le film. Elle conjugue actuellement pratiques curatoriales, artistiques et de recherche.

@aida_ae

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Depuis deux ans, elle s'intéresse à une relecture de l'histoire de son territoire, dans l'espoir de retrouver une manière de raconter les récits autrement. Son attention se porte notamment sur l'industrialisation du Kazakhstan pendant la colonisation par l'Empire russe puis par l'URSS, et sur les formes de crise écologique et identitaire que cet héritage continue de générer.

Elle identifie une logique commune aux politiques extractivistes impériales : une production culturelle imposée et une transformation forcée des territoires comme des imaginaires.

Ses recherches portent plus précisément sur deux zones géographiques et culturelles : Manqan et ses alentours, ancienne mine d'or isolée dans l'est du Kazakhstan, et Osakarovsk, ville de colons dans la partie centrale du pays, qui abritait autrefois une fabrique d'instruments de musique traditionnelle.

PERFORMANCE

Erte, erte, ertede... (Once upon a time)

Erte, erte, ertede... (Once upon a time) mêle récit poétique, projection vidéo et jeu d'ombres. À travers le spoken word, l'artiste évoque une région reculée d'Asie centrale, marquée par la mémoire des premiers mineurs d'or et de leurs descendants oubliés. Aïda Adilbek fait surgir le récit dans un espace entre présence et disparition. Elle propose une traversée sensible où se conjuguent mémoire collective et imaginaire, entre lumière et obscurité.

La performance d'Aïda Adilbek bénéficie du soutien de l'Institut français dans le cadre du programme de résidence Institut français x Cité internationale des Arts.



NESA AZADIKHAH © Léa Legallais

NESA AZADIKHAH (IR)

Née en 1984 à Téhéran, Iran, **Nesa Azadikhah** est aujourd'hui installée à Paris. Elle est DJ, productrice et musicienne. Elle est la fondatrice de Deep House Tehran, une plateforme dédiée à la scène électronique iranienne.

En 2022, en plein cœur de la révolution Woman, Life, Freedom, elle lance avec AIDA (DJ et productrice basée à San Francisco) le label Apranik Records, elle crée également Makhunik Records. En Europe, elle s'est produite dans des festivals cultes tels que les Trans Musicales ou Fusion.

@nesaazadikhah

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Nesa Azadikhah joue des percussions traditionnelles (tonbak, daf) depuis l'âge de 6 ans, avant de se tourner à l'adolescence vers le mix et la production musicale. Au fil des années, elle s'impose comme l'une des figures centrales de la scène musicale de Téhéran, avant de s'installer à Tbilissi puis à Paris. Ses DJ set oscillent librement entre trance, techno et house.

Le DJ set de Nesa Azadikhah bénéficie du soutien de l'Institut français dans le cadre du programme de résidence Institut français x Cité internationale des Arts.



GUI BB (QC)

Née en 1993 à Chicoutimi, Canada, **Gui B.B** est une artiste basée à Tio'tia:ke/Mooniyang (connue colonialement sous le nom de Montréal). Elle œuvre principalement dans le champ de la performance expérimentale.

Son travail a été présenté dans de nombreux lieux et festivals, tant au Québec qu'à l'international. Parmi eux : OFFTA, VIVA! Art Action, La Chapelle Scènes Contemporaines, Le Lieu, L'Écart, SKOL, AXENÉO7, la Fonderie Darling, Les Urbaines à Lausanne et plus récemment à ImPulsTanz – Vienna International Dance Festival (dans la section 8:tension).

@gui.b.b

DÉMARCHE ARTISTIQUE

En s'engageant dans différentes formes de parentés, tout en explorant une dramaturgie du corps revendicatrice, son processus fait émerger de nouvelles constellations, de possibles reconfigurations aux récits dominants. Dans un foisonnement d'objets-gestes, elle crée des espaces dans lesquels le public peut faire l'expérience du non-sens, une éruption d'altérations aux identifications normatives. C'est dans ces espaces qu'elle imagine des « trans-fictions » ludiques, des récits poétiques où se crée une mythologie dissidente.

Dans son travail elle auto-explore le médium de la performance, ses potentialités d'impostures et de guérisons.

PERFORMANCE

On The Edge Of The Swamp I Shot This Old Piece Of Skin

Une entité mi-humaine, mi-amphibien se tient là, face à ce qui fut jadis son marais – désormais disparu. Perdue dans une mémoire fragmentée, elle tente de reconstituer les contours de son existence, ne retrouvant ses souvenirs que par bribes. Hantée par un désir de disparition, elle hurle, résonne, martèle le sol pour faire remonter le marais, pour réveiller ce qui, dans les profondeurs, refuse encore de mourir. Dans cette recherche performative, l'artiste utilise les codes du drag – ici une sorte de drag-amphibien – où le corps devient une interface hantée, traversée par des figures abstraites formant un chœur dissociant. Elle met ainsi en place une esthétique du glitch et du débordement, où elle invoque une iconographie baroque nourrie de culture pop et de rituels punk.

En poursuivant sa recherche d'une méthodologie «cross-genre», où s'entrelacent des thématiques telles que les figures non humaines, le travail précaire, la dette, et les effets du capitalisme sur les subjectivités queer, elle crée une fable trouble – entre mythe queer et conte d'horreur. L'espace devient un terrain de fouilles spéculatives, où se traduit un désir de s'évaporer et de réapparaître dans un conte de fées fife, gluant, impropre.

La performance de Gui BB bénéficie du soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et est présentée en partenariat avec le Festival OFFTA de La Serre – arts vivants, Montréal, Canada.



SALVATORE CALCAGNO (BE)

avec Antoine Neufmars (BE) (@a9mars), Mina Serrano (ES) (@_minaserrano), Bastien Poncelet (BE) (@bastienponcelet) et Rita Desiato (BE)

Né en 1990 à La Louvière, Belgique, **Salvatore Calcagno** est un artiste belgo-italien, metteur en scène et directeur artistique de la compagnie garçongarçon. Depuis plus de 12 ans, il développe un théâtre sensuel, libre et interdisciplinaire, au croisement de la performance, de la musique et du cinéma. Son « théâtre de portrait » place les interprètes au cœur du processus créatif, célébrant les corps, les voix et les désirs comme sources de beauté et de résistance. Inspiré par le langage visuel du cinéma et les structures de l'opéra, il compose des dispositifs scéniques intenses et poétiques, traversés par les thèmes de la métamorphose, de l'identité et de l'érotisme comme force politique. Puisant dans ses archives intimes comme dans les figures queer iconiques du répertoire, il explore les frontières entre récit personnel et mémoire collective. Engagé dans la transmission, il enseigne à l'I.N.S.A.S. à Bruxelles.

@garcon_garcon

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La modernité poétique de Salvatore Calcagno tient à la sensualité, à l'intime, à l'absolue quête de beauté que chacune de ses créations révèle, explore. Il est des spectacles que l'on garde en soi, comme une mélodie entêtante, comme l'impression saisissante d'un tableau, comme la pureté stylistique nous invitant à relire le passage d'un livre ; ainsi en est-il du travail du metteur en scène belge-sicilien, exigeant esthète et si généreux passeur d'émotions délicatement sauvages, ardentes.

PERFORMANCE

APPARTAMENTO

APPARTAMENTO est un espace de recherche théâtrale, un studio de création éphémère, ouvert au regard du public. La pratique quotidienne artistique et des interrogations sur notre monde y cohabitent, pour donner naissance à des gestes, des compositions, des séquences performatives. *APPARTAMENTO 1* est la première séquence partagée avec le public et celle-ci repose sur les poèmes de «La Rabbia» de Pasolini et explore la solitude, le temps qui passe, la répétition, la transformation, le fantasme. C'est un lieu vivant, en chantier, où l'œuvre s'invente dans l'instant, sans chercher à se figer. Le cœur du travail, c'est le geste performatif lui-même : son apparition, sa vibration, sa métamorphose. Chaque séquence performative devient une expérience imprévisible, parfois fragile, toujours en mouvement. Le public est invité à partager ce processus, dans une atmosphère informelle et sensible. Rien n'est certain, sauf la joie de chercher ensemble.

La performance de Salvatore Calcagno est présentée en partenariat avec le Festival XS du Théâtre des Tanneurs, Bruxelles, Belgique.



BÉRYL COULOMBIÉ (FR)

en collaboration avec Victoire Marion-Monéger (FR) (@victoire_mar_mon)

Née en 1997 à Montpellier, France, **Béryl Coulombié** vit et travaille à Paris. Elle est diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2023 avec les félicitations du jury des ateliers Emmanuelle Huynh (chorégraphie, danse, performance) et Aurélie Pagès (impressions, édition). Sa pièce *Fontaine* (2023) est la première performance à entrer dans les collections nationales des Beaux-Arts de Paris grâce à un prix décerné par l'association des Amis des Beaux-Arts. Elle a été interprète pour Jennifer Lacey, Yair Barelli, Alain Buffard (transmission Matthieu Doze), Florian Fouché, Emmanuelle Huynh, Lénio Kakléa, Boris Charmatz et Ola Maciejewska. Son travail a été soutenu par Les laboratoires d'Aubervilliers, la Pop (Paris), P.A.R.T.S (Bruxelles), le festival Plastic Danse Flore (Versailles), le festival d'Automne (Paris), le CN D (Pantin), l'Institut National d'Histoire de l'Art (Paris), le DOC! (Paris), les éditions l'Arachnéen et le 10-rue-Saint-Luc (Paris), les Ateliers de la Ville en Bois (Nantes), le musée Paul Eluard (Saint-Denis). Entre 2024 et 2025 elle est artiste intervenante en milieu scolaire grâce au programme AIMS. Béryl Coulombié se forme depuis deux ans au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris à la cinétographie Laban (notation et analyse du mouvement).

@beryl_clbie

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Le travail de Béryl Coulombié défend une approche transdisciplinaire des arts. L'artiste associe danse, performance et fabrique d'objets (sculpture, costume, impression, édition). Elle s'intéresse à la scène et au lieu d'exposition en tant qu'espaces de création de nouveaux systèmes poétiques. La littérature influence son travail. Elle crée ses deux derniers solos *Fontaine* (3 minutes) et *LL* (30 minutes) après avoir écrit un essai «Une machine à enregistrer les écarts» autour du livre Les Guérillères de Monique Wittig. Elle travaille actuellement à une nouvelle création autour de la notion de monologue intérieur.

PERFORMANCE

FONTAINE

“*Fontaine* est une sculpture de courte durée. *Fontaine* naît d'une idée merveilleuse : me pisser dessus à l'envers.”

La performance de Béryl Coulombié bénéficie du soutien des Beaux-Arts de Paris, France.



ELOY CRUZ DEL PRADO (NL/ES)

Né en 1992 à Madrid, Espagne, **Eloy Cruz del Prado** est un artiste visuel et performeur basé à Amsterdam. Son travail multidisciplinaire inclut la performance, l'installation, la vidéo, la sculpture et le dessin. Il a étudié les Beaux-Arts à l'Université Complutense de Madrid, puis a obtenu un Master en Beaux-Arts et Design au Sandberg Instituut d'Amsterdam. Son travail, notamment la série en cours *Good Job, Good Boy*, utilise le récit incarné pour interroger les normes sociales et les structures de pouvoir.

@cruzdelprado

DÉMARCHE ARTISTIQUE

L'artiste évolue entre résistance et autonomie pour explorer l'intimité, la sexualité, le soin et l'amour. Ces thèmes sont abordés comme des outils permettant de façonner des identités non normatives et d'imaginer des structures sociales alternatives, tout en remettant en question celles existantes. Son travail interroge l'appartenance sociale à travers une lentille émotionnelle et politique. La tradition comme cadre structurant les systèmes sociaux et la mémoire en tant que matière souple et évolutive occupent une place centrale dans son processus. Ces dernières années, sa pratique s'est centrée sur le travail, non seulement en tant que condition matérielle, mais aussi comme espace de négociation de l'affection, de la reconnaissance et de l'identité, dans ses implications sociales et politiques. Par la répétition, l'endurance et le récit incarné, Eloy Cruz del Prado fait du travail une stratégie à la fois poétique et critique pour interroger les systèmes de valeur, de reconnaissance et d'échange émotionnel.

PERFORMANCE

Working (Título)

Working (Título) est une performance en cours de création mêlant texte, mouvement, vidéo et son. La pièce interroge le travail et sa capacité à structurer émotionnellement, socialement, physiquement, notre manière d'expérimenter l'amour. Sorte de poème visuel, la performance ouvre un espace à la vulnérabilité, à la résistance et à la tendresse. La répétition y apparaît comme forme et comme contenu : à la fois geste issu du travail industrialisé et outil d'insistance par la réitération. Cette œuvre est une invitation à penser le politique par le poétique.

La performance d'Eloy Cruz del Prado bénéficie du soutien de l'ambassade du royaume des Pays-Bas et de Mondriaan Fonds. Elle est présentée en partenariat avec le festival ISO Amsterdam, Pays-Bas.



LILIBETH CUENCA RASMUSSEN (DK/PH)

Née en 1970 à Manille, Philippines, **Lilibeth Cuenca Rasmussen**, alias **Cuenca**, est une artiste visuelle dano-philippine, elle a présenté ses œuvres à l'international et dans toute la Scandinavie. Elle a exposé et performé notamment aux musées HAM et KIASMA à Helsinki, au Brooklyn Museum et à Performa (New York), à la Tate Modern (Londres), à la National Gallery (Singapour), à l'Ateneo de Manille, à la Biennale de Venise, de Thessalonique, de Busan, à Something Else (Caire), au musée Vigeland (Oslo), à Röda Sten (Göteborg), à la National Gallery, à AROS et au Copenhagen Contemporary (Danemark), à Nikolaj Kunsthal et au Horsens Art Museum. Depuis 2018, elle est professeure à l'Académie des Arts (KMD), Université de Bergen, Norvège. Elle a reçu de nombreuses distinctions artistiques : prix New Carlsberg, prix Anne Marie Telmanyi, prix Aage & Yelva Nimb, prix Carl Nielsen et Anne Marie Carl Nielsen, prix d'art d'Arken, médaille Thorvaldsen et médaille Eckersberg.

@lilibethcuencarasmussen

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La pratique de Cuenca est éclectique, fondée sur le concept, le contexte et la performativité. Elle utilise différents médias et matériaux. Dans ses sculptures et installations, le choix des matériaux repose sur leur valeur symbolique en accord avec le concept. Les matériaux récurrents sont le béton, la craie, le silicone, le papier, l'acier, le textile et la photographie. Ses performances et vidéos mettent en jeu le corps, souvent avec des textes écrits, des chansons, des musiques composées et des éléments visuels sophistiqués tels que des costumes servant également de scénographie. Dans ses reconstitutions, Cuenca explore son propre héritage historique et remet en question la place des femmes dans l'histoire de l'art et l'identité de l'artiste en tant que telle. Elle collecte, adapte et universalise ses récits avec un regard critique et souvent humoristique sur des enjeux tels que l'identité, la culture, la religion, le genre, les constructions et relations sociales. Son travail aborde des enjeux contemporains existentiels dans une perspective historique.

PERFORMANCE

23,5°

23,5° fait référence à l'obliquité de la planète Terre, l'angle de l'axe de rotation autour du soleil, et au phénomène du solstice, lorsque le soleil atteint, à deux moments précis de l'année, son altitude méridienne la plus haute ou la plus basse : le solstice d'été et le solstice d'hiver. Ce phénomène se produit au même moment partout sur la planète. La performance est un rituel et un hommage à la lumière, à la santé et au bien-être. Lilibeth Cuenca Rasmussen lit à voix haute les messages gravés sur les citrons, puis distribue ces fruits vitaminés jaunes au public.

La performance de Lilibeth Cuenca Rasmussen bénéficie du soutien de Le Bicolore - La Maison du Danemark.



AURÉLIE D'INCAU © Kim El Ouardi & Aurélie d'Incau

AURÉLIE D'INCAU (LU)

avec Gonçalo Fialho (PT) (@goncalo.fialho) et Marieke Sytema (NL)

Née en 1990 au Luxembourg, **Aurélié d’Incau** est une artiste visuelle luxembourgeoise basée entre Luxembourg et Lisbonne. Son travail se situe à l’intersection de l’art et du jeu, mettant l’accent sur l’engagement et la participation du public. S’inspirant de la pédagogie, de la psychologie et des neurosciences, d’Incau incorpore la performance, la conception de costumes et de jeux, la narration et l’installation dans ses créations. Parmi ses projets notables, son programme de résidence artistique et le collectif *Antropical* (2016-2023), l’agence de voyage situationniste collective « Berry the Sun » (2024, PT) ainsi que son projet de recherche participative en cours « Ministry of Strange Affairs » (LU, PT, DE, 2022-x). Actuellement, elle explore les thèmes du jeu en relation avec les systèmes de soins individuels et collectifs, comme par exemple dans sa dernière résidence à Kintai Arts (2025, LT) et le projet auto-ethnographique intergénérationnel intitulé « Liewen » en collaboration avec sa mère (2023-x, LU).

@aureliedincan

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Le travail d’Aurélié d’Incau explore les dynamiques de la vie en communauté (l’empathie), de ce qu’on partage (l’identité), et de ce qui permet à cette communauté de perdurer (l’éthique, les règles). Au centre de cette démarche se trouve une conviction : le jeu constitue l’essence même de l’art et de la création de sens dans le monde. Dans sa forme la plus pure, le jeu est libre, désintéressé et s’inscrit dans un espace-temps alternatif. Il devient alors un outil privilégié pour déconstruire et reconstruire des concepts fondamentaux tels que la liberté humaine, la valeur de l’art, la fonction des objets, la matérialité de la pensée, la fiction, la vérité, la mémoire ou encore notre vision du monde. Animée par une foi profonde en la puissance transformatrice de la pensée collective, Aurélié d’Incau inscrit sa pratique dans un champ à la fois social et participatif. À travers le jeu ou l’absence de jeu, le choix ou l’absence de choix, la liberté ou l’absence de liberté, elle questionne la place du participant comme celle du non-participant, tant dans l’art que dans la société. Refusant de se limiter à un médium ou à un matériau unique, sa recherche emprunte une approche intuitive nourrie par les théories de l’éducation et les neurosciences, qui viennent apporter un socle scientifique à sa méthode de travail.

PERFORMANCE

Ministère des Affaires Étrangères

Le 24 octobre 2025, à 15h30, le peuple de Paris est convoqué à gérer ses affaires étrangères dans un processus aléatoire et bureaucratiquement transparent au *Ministère des Affaires Étrangères*. Dans ce processus métadémocratique, vous entrez dans un processus d’extraction de messages néo-logiques qui contribueront au plus grand bien de la production d’étrangetés.

Les membres du conseil d’administration actuellement en fonction sont Miss Chef, l’étrangère représentante du ministère de l’étrange, Miss T. Brain, adjointe de l’Institut Néologique et ‘randomisatrice’ organisée d’associations multi-lingui-disciplinaires, Miss Tère, l’"excecuty officer" et bras droit de Carlos, le quatrième du conseil, qui n’est que lui-même.

Cette performance est une déconstruction des bureaucraties et du traitement logique de l’information dans le but de ré-désorganiser le monde en systématisant l’aléatoire.

La performance d’Aurélié d’Incau bénéficie du soutien de Kultur | lx – Arts Council Luxembourg.



BUNNY DAKOTA © Martina Leo

BUNNY DAKOTA (IT)

Née en 1986 à Civitavecchia, Italie, **Bunny Dakota** est la moitié du duo d'arts performatifs et visuels Industria Indipendente, créatrice et DJ résidente du happening-party *Merende*, l'une des soirées queer les plus animées et importantes d'Italie.

Son approche de la musique s'apparente à l'écriture : connue pour ses longs sets mêlant archives sonores et rythmes à haute intensité, elle collabore avec plusieurs artistes vocaux et sonores. En 2020, avec un groupe d'artistes de la scène performative italienne, elle fonde Radio India, pour laquelle elle conçoit divers programmes littéraires et musicaux. Avec Steve Pepe et Yva & Toy George, elle signe l'album Klub Taiga paru en 2021 avec la maison d'édition NERO.

Dans ses sets, elle expérimente de longs voyages sonores, secouant le dancefloor comme un superorganisme en mouvement, elle crée des mondes fictifs mêlant Sud, électricité, romance, hautes marées et une sensualité débridée.

@bunny__dakota

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La pratique artistique de Bunny Dakota prend racine dans le langage – une forme d'écriture étendue qui s'inscrit sur les corps, les environnements et les surfaces. Cette écriture se transforme en action et en performativité, se liquéfie et se propage à travers le son, la voix et la lumière, dissolvant les frontières entre soi et l'autre, entre ici et ailleurs.

Au cœur de sa démarche artistique et sonore réside la convergence des points de vue. En se reconnaissant et en se fondant les uns dans les autres, ces perspectives multiples ouvrent la voie à de nouvelles formes d'expression. Cette dynamique se manifeste comme un dialogue collectif entre corps pluriels, voix singulières et signes expressifs.

Quel que soit le médium ou l'échelle d'intervention, Bunny Dakota interroge de manière récurrente des thèmes tels que la nature « non-productive » du temps, la création de mondes alternatifs et fictionnels où émergent de nouvelles communautés et alliances, ainsi que le renversement constant des identités, qu'elles soient individuelles ou collectives.

Le DJ set de Bunny Dakota bénéficie du soutien de l'Institut Culturel Italien de Paris et est présenté en partenariat avec le Short Theatre Festival, Rome, Italie.



DEWEY DELL © Pietro Bertora

DEWEY DELL (IT)

Dewey Dell est un groupe italien de danse et d'arts vivants actif depuis 2006, actuellement composé de Teodora Castellucci, Agata Castellucci, Vito Matera et du musicien Demetrio Castellucci. Dewey Dell développe des œuvres chorégraphiques qui fusionnent étroitement avec d'autres formes artistiques, explorant des voies expérimentales mêlant musique, performance, vidéo et arts visuels. Leurs œuvres ont été présentées dans le monde entier, notamment au Melbourne Festival en Australie, aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis et au Palais de Tokyo à Paris, à la Biennale Danza de Venise, à la Wesleyan University et au Macalester College aux États-Unis, au Southbank Centre et au Barbican de Londres, au Cabaret Voltaire de Zurich, au festival A L'ARME à Berlin, et au Khidi Club à Tbilissi, entre autres.

@dewey__dell

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La recherche chorégraphique de Dewey Dell, continuellement inspirée par les images de l'histoire de l'art et les comportements du règne animal, poursuit un cheminement personnel de confrontation avec les archétypes et les cadres narratifs issus du monde antique, avec l'intention de transformer ces modèles en moules pour y couler une essence nouvelle et contemporaine.

PERFORMANCE

Echo Dance of Furies

Pour leur dernière pièce *Echo Dance of Furies*, le collectif Dewey Dell s'inspire des ex-voto anatomiques, objets votifs porteurs d'une forte charge symbolique depuis l'Antiquité. Insensibles aux divisions entre paganisme et christianisme, ces représentations fragmentées du corps (mains, yeux, cœurs) témoignent d'un lien direct entre douleur, peur et espoir de rédemption.

Leur présence évoque une mémoire pré-individuelle, une trace d'instinct ancien qui guide les gestes. Ce mouvement, à la fois physique et symbolique, compose une chorégraphie de l'éveil, traversée par le désir de réparation et de transformation.

La performance de Dewey Dell bénéficie du soutien de l'Institut Culturel Italien de Paris et est présentée en partenariat avec le Short Theatre Festival, Rome, Italie.



CHRISTIAN FALSNAES (DK)

Né en 1980 à Copenhague, Danemark, **Christian Falsnaes** a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne. Il vit actuellement à Zurich, où il est professeur titulaire à la Haute école des arts de Zurich (ZHdK).

Ses œuvres ont été présentées dans des institutions telles que la Galerie nationale du Danemark (Copenhague), le musée Kiasma (Helsinki), la Kunsthalle Wien (Vienne), le Hamburger Bahnhof (Berlin), le Centre Pompidou (Paris), le ZKM (Karlsruhe) et la Manifesta 11 (Zurich).

@christianfalsnaes

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La pratique artistique de Christian Falsnaes repose sur des performances participatives qui explorent les dynamiques de groupe et l'abandon du contrôle, incitant les spectateur·ices à réfléchir à leurs propres comportements sociaux. En fournissant des directives, il engage le public pour souligner le rôle du libre arbitre, transformant les réactions des participant·es en matière première d'une introspection collective. Il interroge les rituels, les dynamiques et les comportements collectifs dans des milieux sociaux fortement codifiés, comme le monde de l'art, remettant en cause les structures de pouvoir établies.

PERFORMANCE

Fulfilling Your Expectations

Christian Falsnaes engage le public par une adresse directe et par l'improvisation. La performance se déploie comme un échange réactif, où les spectateur·ices sont invité·es à participer à une chorégraphie collective qui se développe progressivement.

La performance de Christian Falsnaes bénéficie du soutien de Le Bicolore - La Maison du Danemark.



DOROTA GAWĘDA (PL/CH) ET EGLÉ KULBOKAITĖ (LT/CH)

avec Anna Marchenko (FR)

Nées en 1986 à Lublin, Pologne, et en 1987 à Kaunas, en Lituanie, **Dorota Gawęda** (PL/CH) et **Eglė Kulbokaitė** (LT/CH) sont toutes deux diplômées du Royal College of Art de Londres. Elles ont exposé à l'international, notamment à la Renaissance Society (Chicago), Thaddaeus Ropac (Paris), Centre Georges-Pompidou (Paris), Biennale de Vilnius, Kunsthalle Mainz, Kunstverein Hamburg, Istituto Svizzero (Palermo/Milan), Swiss Institute (New York), Julia Stoschek Collection (Düsseldorf), Kunsthalle Fribourg, Lafayette Anticipations (Paris), Palais de Tokyo (Paris), Biennale d'Athènes, Kunsthalle Basel, ICA (Londres), Musée d'Art Moderne de Varsovie, entre autres. Elles sont les fondatrices du YOUNG GIRL READING GROUP (2013–2021), lauréates du prix Allegro Artist 2022, de la résidence CERN Collide 2022, ainsi que du Swiss Performance Art Award 2021. Actuellement en résidence à la Cité internationale des arts à Paris, elles préparent une exposition personnelle à venir au MACA de Pékin, prévue pour l'automne 2025.

@gaweda_kulbokaite

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Dorota Gawęda et Eglė Kulbokaitė développent une pratique plurielle à travers la performance, la peinture, la sculpture, le parfum, la vidéo et l'installation, là où le langage se défait et où un genre se mue en plusieurs. Transfusant des savoirs issus de domaines variés à travers l'espace et le temps, elles cultivent une pratique fondée sur la recherche, tissant ensemble des champs a priori disparates : écologie et technologie, science et magie, intelligence non-humaine et spéculation partagée. Actuellement, elles s'intéressent à la figure du double à travers la culture populaire, l'art, le folklore et la technologie, dans le but de démêler les fils de l'identité contemporaine, en interrogeant les frontières du soi dans un monde où le réel et le virtuel s'entrelacent et se confondent de plus en plus.

PERFORMANCE

Brood (Scene 4): Possession Undone

Brood (Scene 4): Possession Undone réimagine le moment de possession du personnage d'Isabelle Adjani, Anna/Helen, dans le film *Possession* de 1981 réalisé par Andrzej Żuławski. Diffusée en direct depuis le passage souterrain et les coulisses du CWB, la performance in situ d'Anna Marchenko met en scène la déconstruction de ce moment cinématographique iconique, étiré dans le temps et rejoué en temps réel par l'interprète. Ce que le public voit, c'est une expérience médiée, une vidéo en direct en train de se faire.

Brood (Scene 4): Possession Undone est une nouvelle pièce issue de la quatrième scène de *BROOD*, performance de six heures commandée par le Centre Pompidou pour le festival Move, curaté par Caroline Ferreira en 2023.

La performance explore le thème du double, central tant dans le film de Żuławski – notamment dans la construction du personnage d'Adjani – que dans la pratique de Dorota Gawęda et Eglė Kulbokaitė. La série de performances et vidéos *BROOD* s'intéresse aux imposteurs, jumeaux, profils sur les réseaux sociaux et fantômes – une coexistence simultanée du soi et de l'autre, à travers l'usage de doubles, ces miroirs indésirables qui reflètent des versions déformées et troublantes de soi. Ce motif récurrent dans la culture acquiert un nouveau sens à mesure que les traditions populaires convergent avec les technologies émergentes. Le double fracture la vision, remet en cause les conceptions figées de l'identité et prend une nouvelle forme : celle de notre « second soi numérique », tel que le décrit Daisy Hildyard, une présence à la fois réelle et distante, façonnant nos interactions de manière invisible.

La performance de Dorota Gawęda et Eglė Kulbokaitė bénéficie du soutien de l'Institut Culturel Lituanien, Paris, France, du Centre Culturel Suisse.On Tour, Paris, France, de Pro Helvetia, Suisse et est présentée en partenariat avec la Vilnius Biennial of Performance Art, Vilnius, Lituanie.



MARIJA IVA GOCIĆ & CHLOÉ SASSI © Celine Fantino

MARIJA IVA GOCIĆ (RS) & CHLOÉ SASSI (FR)

avec Emmanuelle Parrenin (FR) (@emmanuelleparrenin) et Tamara Stanković Novaković (RS) (@alibi_ts)

Née en 1998 à Belgrade, Serbie, **Marija Iva Gocić** est une artiste dont le travail mêle art performatif, installation, intervention *in situ* et pratiques collectives. Elle mobilise l'endurance, le rituel et l'immobilité méditative pour explorer les thèmes de l'intimité et de la confiance – comment celle-ci se construit, se maintient ou se fracture dans les dynamiques interpersonnelles, ainsi qu'en lien avec les médias, la perception et les structures sociales. Sa pratique explore également différentes modalités de participation du public et niveaux d'engagement. Marija Iva Gocić étudie la philosophie à l'Université de Belgrade. Elle est membre permanente du collectif *Sisters Hope*, groupe performatif primé basé à Copenhague. Elle vit à Belgrade et travaille à l'international.

@marijaivagocic

Née en 1996 à Ithaca, États-Unis, **Chloé Sassi** est une artiste chercheuse et réalisatrice. Elle est diplômée de la Villa Arson en 2019 et de l'EHESS en 2021. En 2022, elle fonde *Somme Sensible*, une plateforme artistique collaborative et un laboratoire pour créer des expériences de résonance. Dans son travail, Chloé Sassi cherche à ouvrir des « invitations à sentir ». Par la vidéo, la photographie et la performance, elle cherche à témoigner et à donner corps à d'autres modes d'attention et de relation. Elle articule la recherche somatique et les pratiques du collectif pour construire des dispositifs filmiques et performatifs où l'audience et les acteur·ices/performeur·euses investiguent d'autres états de perception. L'invention de rituels séculiers, la quête de symbiose et la proposition d'un contact renouvelé au monde vivant y interviennent comme des thèmes récurrents.

@chloesassi

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Chloé Sassi et Marija Iva Gocić développent des pratiques participatives à portée rituelle. Mobilisant les sens, explorant les formes d'adresse au public, elles mènent une recherche sur la transe comme outil de réenchantement. Par des pratiques duratives de présence, elles visent à accéder à un temps dilaté où le corps devient un vaisseau permettant de rejouer des paysages post-mythologiques. Chaque proposition est pensée de manière *in situ*, à partir du lieu d'intervention et en collaboration avec l'espace.

PERFORMANCE

Swamp Spell

Swamp Spell est un rituel de réminiscence du paysage. Créée spécifiquement pour PERFORMISSIMA 2 dans le contexte historique du Marais, la performance réactive le passé agraire du centre de Paris, lorsque ce quartier n'était encore qu'un marécage. Le marais incarne une double nature : il est à la fois une porte d'entrée imaginaire vers l'au-delà et un milieu d'une extrême fertilité. Sous sa surface repose une stratification dense de matière organique, de temps sédimenté, de siècles de vie enfouis dans la terre. C'est un lieu où la mort nourrit la vie et l'invisible façonne le quotidien. La participation à cette œuvre se déploie à travers différentes actions accordées au rythme lent et transformateur du marais. Invoquant des êtres surnaturels et des pratiques de transe, Marija Iva Gocić et Chloé Sassi – accompagnées d'Emmanuelle Parrenin à la vielle à roue (instrument ancré dans le Moyen Âge) – proposent un espace de contact où les gestes deviennent portails. Cherchant à accéder aux dimensions submergées du lieu, elles invitent à ressentir l'environnement dans ses multiples couches temporelles.



SOFIA KOULOUKOURI © Nikos Kyritsis

SOFIA KOULOUKOURI (GR/CH)

avec les RE-SISTERS (FR) : Azuli Anastasio (@azuli_dance), Judith Arazi (@judedanse), Bettina Blanc-Penther (@blanc_penther), Léa-Luz Garcia (@_lea_luz), Asia Torreggiani (@_asiatorre_)

Née en 1987 à Thessalonique, Grèce, **SOFI KORI** (nom de scène de Sofia Kouloukouri) est une artiste visuelle, performeuse, autrice et historienne de l'art. Dans son travail, les corps féminins affrontent des poids littéraux et affectifs, explorant physiquement ce que cela signifie que d'être solide en tant que femme aujourd'hui. KORI est titulaire d'une licence et d'un master en études cinématographiques (AUTH, Thessalonique), d'un master en arts visuels (Edhea, Sierre), et d'un master en histoire de l'art (UNIGE, Genève). Ses recherches académiques portent sur les femmes, l'art, le sexe et l'agency. Ses textes ont été publiés par Nero Editions, Miami Books et The Art Newspaper. Son premier ouvrage, *Artistes Femmes et Travail du Sexe*, est paru chez L'Harmattan en mars 2025. Le travail de KORI a été présenté entre autres à : Roman Road Londres, Théâtre du Grütli Genève, Museo de Arte Contemporáneo de Buenos Aires (MACBA), Musée Cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (MCBA), Palais de Rumine Lausanne, festival MIR, Kunsthal Charlottenborg Copenhague, Roma Diffusa, Phenomenon Studios Reykjavik, ArtAthina, Museo Nacional y Centro de Investigación de Altamira. En 2024, KORI a participé à ORGANISMO, le programme de recherche de TBA21 sur l'art dans les écologies critiques appliquées. Elle est actuellement en résidence à la Cité internationale des arts, Paris.

@sofiakouloukouri

DÉMARCHE ARTISTIQUE

SOFI KORI explore à travers l'endurance et la narration les poids littéraux et affectifs comme héritage féminin issu de l'éducation des filles, des mythes et des doctrines religieuses. Ses performances prennent la forme de récits ou d'exercices physiques. Les solos narratifs s'appuient sur l'idée que les histoires des femmes ont souvent été absentes des récits historiques, et que même lorsqu'elles ont été transmises, elles l'ont été de manière erronée. Les femmes qui s'en préoccupent et corrigent cette transmission réécrivent l'histoire. Ses performances physiques, quant à elles, sont des hybrides entre danse contemporaine et musculation, nées de la sensation que le fait d'être une femme est un entraînement constant. Un élément central de la performativité féminine est la tension entre s'entraîner pour devenir plus forte et canaliser des émotions réprimées comme la colère ou la culpabilité. Dans les protocoles répétitifs de KORI, les corps féminins s'entraînent à devenir des forces naturelles, se mesurent aux paysages, se synchronisent aux éléments ou voient leurs mouvements transformés en énergie durable. Dans une écologie féministe, elle explore ce que cela signifie d'être solide en tant que fille ou femme aujourd'hui.

PERFORMANCE

ELECTRIC WRATH

ELECTRIC WRATH est une performance dansée sur la manière dont les femmes se rassemblent et deviennent visibles en tant que corps collectif. C'est une expérimentation au-delà des mots sur la colère féminine et son potentiel transformateur. Un dispositif porté à la main transforme l'énergie cinétique des performeuses en électricité, les rendant visibles. L'intensité et la répétition propulsent le corps collectif dans une transe de fureur. *ELECTRIC WRATH* part de l'idée de traduire un état émotionnel en force élémentaire. Une autre dimension du projet est la question de l'autonomie énergétique. L'impact écologique d'une pratique artistique – y compris celle de la performance – constitue aujourd'hui une problématique urgente. *ELECTRIC WRATH* y répond en mobilisant la colère féminine comme force active. La performance devient ainsi un entraînement physique, visant à instaurer un nouvel équilibre vivant, sensible et durable. Expérimentant les dynamiques de groupe et leur potentiel en termes d'autosuffisance énergétique, la pièce traite des manifestations de la colère féminine et de l'agency collective.

Concept / Mise en scène : Sofia Kouloukouri, Assistant chorégraphe : Sherwood Chen, Assistante mise en scène : Emily Holmes.

La performance de Sofia Kouloukouri bénéficie du soutien du Centre Culturel Suisse.On Tour, Paris, France, de Pro Helvetia, Suisse, du Centre Culture Hellénique, Paris, France, de la Communauté Hellénique de Paris et des Environs et est présentée en partenariat avec le MIR Festival, Athènes, Grèce.



ZOË LAKHNATI © David Le Borgne

ZOÉ LAKHNATI (BE/FR)

Née en 1999 à Sète, France, **Zoé Lakhnati** est une artiste chorégraphique basée entre Bruxelles et Sète. Elle est diplômée en danse classique du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en 2019 et de P.A.R.T.S en 2022, la formation de la chorégraphe belge Anne-Teresa de Keersmaecker.

Zoé est actuellement danseuse interprète pour les chorégraphes Mette Ingvarstsen, Mathilde Monnier, Leïla Ka, Némé Flouret et Georges Labbat. Elle a aussi travaillé en tant qu'assistante pour Robyn Orlin et actuellement pour Dimitri Chamblas.

En 2021 elle crée le laboratoire *De l'impertinence* en collaboration avec Dora Pentchev et chorégraphie le duo *Where the fuck am I ?* avec Per Anders Kraudy Solli. Son solo *This is la mort*, a été joué pour la première fois à la Raffinerie, Charleroi Danse à Bruxelles en décembre 2024. Pour les saisons 24/26 elle est artiste associée à la Ménagerie de verre.

@zoelakhnati

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La pratique artistique de Zoé Lakhnati repose sur le désir de mettre en scène des corps dansants comme des canaux vivants par lesquels différentes histoires, personnages et sentiments apparaissent en désordre. À travers ces « bouleversements », elle questionne le poids des représentations dans une perspective féministe intersectionnelle.

Elle travaille en étroite collaboration avec la musique live et avec le costume. Zoé puise ses références dans l'histoire de l'art à travers des lectures et des images. Les historien.ne.s de l'art Aby Warburg, Elisabeth Bronfen et l'écrivaine Legacy Russel, avec leur concept d'*Atlas Mnémosyne*, de cartographie croisée et de féminisme glitch, ont eu une influence majeure sur son travail de création.

PERFORMANCE

This is la mort

L'*Atlas mnémosyne*, créé par l'historien de l'art Aby Warburg à partir de 1920 est un immense corpus d'images, qui réunit tableaux, photographies de sculptures ou d'évènements, cartes du ciel ou du monde. Punaisées côte à côte, les images se prolongent, mettent au jour des filiations, des échos à travers le temps, nous suggérant de nouvelles façons de lire les formes, les figures et les symboles tout en bouleversant la chronologie des évènements. Zoé Lakhnati s'inspire de cet *Atlas* pour mettre en scène des personnages venus d'époques et de lieux différents. Souvent conquérantes, héroïques ou divertissantes, ces entités aux apparences inébranlables se relaient au plateau et laissent apparaître leurs échecs, leurs défaites et leurs morts potentielles.

This is la mort met en scène le poids de ces corps capitalistes, body- buildés et victorieux qui se désagrègent – comme un grand “flop”. Le corps devient un container de mémoires qui laisse apparaître et disparaître des images dramatiques, tragiques et théâtralisées. L'espace de la scène comme espace de gloire se retrouve renversé par la déchéance de ces figures fantasmées.



LASSEINDRA (FR)

Figure de proue de la culture ballroom en France, **Lasseindra Lanvin** a largement contribué à faire de Paris l'une des capitales européennes du voguing, une danse née dans les années 1970 au sein de la communauté noire LGBT aux États-Unis. À travers ses performances et son engagement, elle défend le voguing comme un espace de liberté, d'émancipation et de construction identitaire. Sa pratique interroge les liens entre danse et identité, puissance et vulnérabilité, héritages sociaux et politiques, discrimination et tabous, genres et transidentités, tout en affirmant la dimension profondément militante de cette culture.

@lasseindra

DÉMARCHE ARTISTIQUE

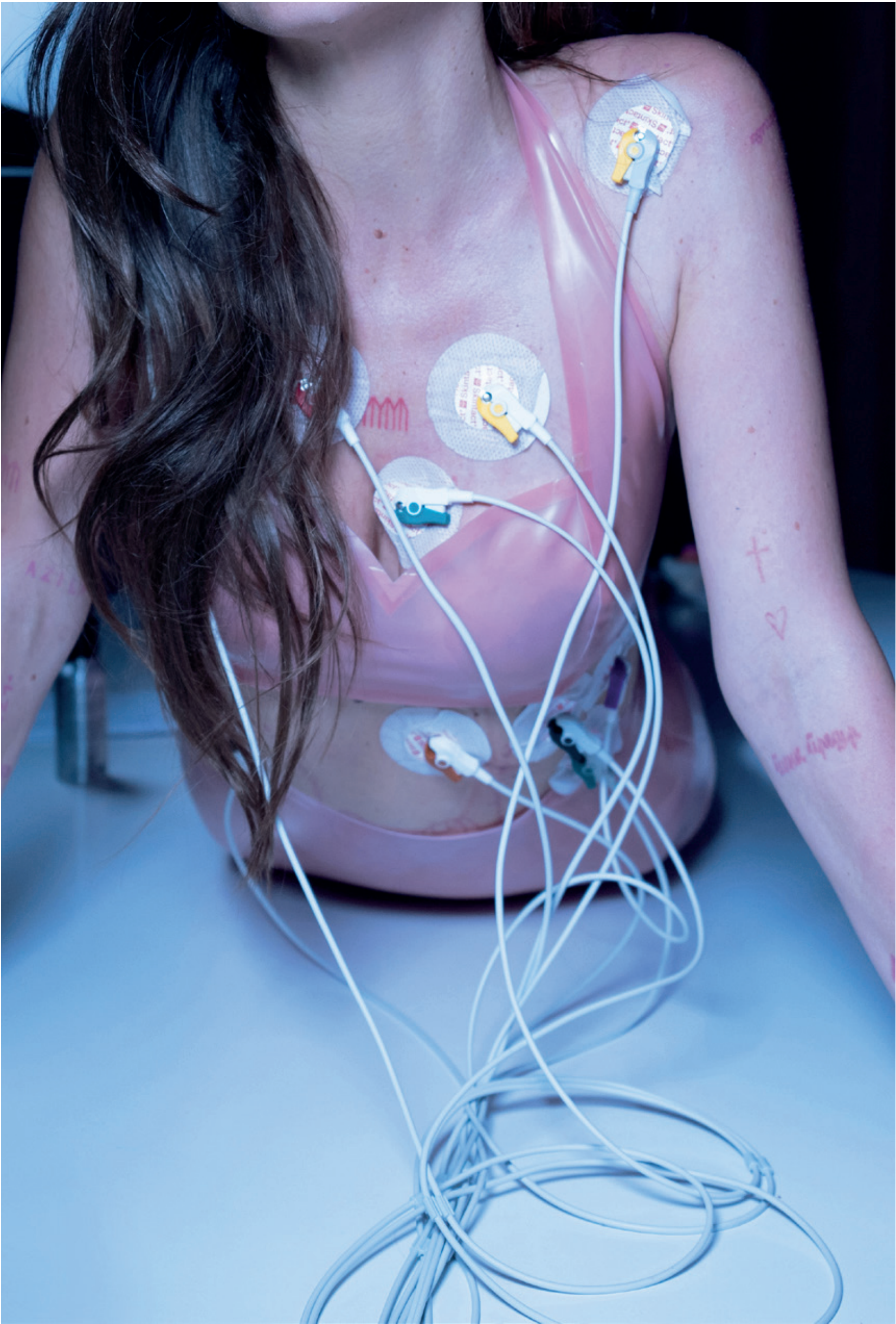
La pratique artistique de Lasseindra Lanvin s'ancre dans la culture ballroom et drag, envisagée comme un espace de résistance, de transmission et d'émancipation. Ses performances mobilisent des gestes emblématiques tels que le voguing et le lipsync, ce dernier constituant bien plus qu'un exercice technique : il devient un acte de subversion et de réappropriation, où le corps et la voix empruntée se rejoignent pour affirmer une identité queer et collective. Elle puise également dans la dimension symbolique du *Livre V*, matrice mémorielle et performative au sein de la communauté drag. Véritable archive vivante, ce corpus incarne une filiation collective, un outil de légitimation et un instrument de cohésion qui nourrit sa démarche artistique. En l'invoquant, Lasseindra affirme l'importance de la transmission et de la solidarité comme fondements de la création, et rappelle que l'art drag, en réactivant ses codes et ses rituels, se situe à la fois dans une continuité historique et dans une dynamique d'invention. Son travail interroge ainsi la performativité des identités et des représentations, en célébrant la flamboyance et la vitalité d'une culture qui refuse l'effacement et revendique sa puissance transformatrice.

PERFORMANCE

Éclat de lune

Dans cette performance, Lasseindra Lanvin met en lumière le lipsync comme un acte performatif qui dépasse l'esthétique par sa portée symbolique et politique considérable. En synchronisant ses lèvres sur des chansons populaires, des hymnes de résistance ou des discours politiques, elle détourne des symboles dominants pour en faire des outils de résistance et de célébration identitaire. Derrière l'illusion de la mimésis se révèle une puissance critique : le corps, en prêtant chair à des paroles empruntées, devient un espace de réinvention où se brouillent les frontières entre imitation et création. La scène se transforme ainsi en rituel de transmission et de solidarité, où s'affirment des identités marginalisées et où se célèbre la vitalité d'une culture queer, inclusive et libératrice.

La performance de Lasseindra est présentée en partenariat avec la Villa Albertine : l'Institut pour la culture et l'éducation de l'Ambassade de France aux Etats-Unis.



MARINA MARKOVIĆ © Andrija Rancic

MARINA MARKOVIĆ (RS)

avec Lucrezia Nardi (IT) (@lucrezia_nardi_)

Née en 1983 à Belgrade, Serbie, **Marina Marković** est une artiste visuelle dont le travail est ancré dans la corporalité et les politiques du corps. Elle vit et travaille entre Belgrade et Paris. Diplômée de la Faculté des Beaux-Arts de Belgrade, elle y prépare actuellement un doctorat en nouveaux médias. Elle a reçu plusieurs distinctions importantes, dont le Young Visual Artist Award en 2011 et le Prix du dessin de la Fondation « Vladimir Veličković » en 2021. Parmi ses expositions récentes figurent les solos *The Arrangements* (Salon du Musée d'art contemporain de Belgrade, 2024) et *Ambiguous Flesh* (NGVU, Podgorica, 2023), ainsi que les expositions collectives *Histoires personnelles, Réalités politiques* (Musée d'art contemporain, Lyon, 2025), *Aesthetic(s) of Encounter(s)* (60e Salon d'Octobre – Biennale de Belgrade, 2024), *The End Of Patriarchy* (Kunstverein Augsburg, 2024). Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections publiques et privées. Depuis 2024, elle enseigne les études de la performance à la Faculté des médias et de la communication à Belgrade.

@marina__markovic

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Marina Marković fonde sa pratique artistique sur la corporalité, oscillant entre expérience personnelle et problématiques sociales liées au corps féminin. Son expérience précoce de l'anorexie a profondément orienté son travail vers les politiques du corps, la (dé)construction du genre et de la sexualité, ainsi que l'économie du désir.

Elle travaille dans un langage corporel : à travers sa propre peau, elle construit un lien entre le corps et ses réalités, remettant en question la frontière entre monde intérieur et extérieur.

Sa pratique repose sur l'exposition délibérée de soi comme méthode de dévoilement des structures qui contraignent les comportements individuels. En abordant diverses formes de domination et de soumission associées au corps féminin, son travail met à nu un dense réseau de rapports de pouvoir – où coercition et libre arbitre se confondent jusqu'à devenir indiscernables.

PERFORMANCE

The Arrangements

The Arrangements est une série performative en cours, dans laquelle Marina Marković interroge la frontière poreuse entre l'individu et la société par le biais de la peau, envisagée comme lieu de négociation, d'inscription et d'exposition.

Dans cette itération, l'artiste invite huit commissaires internationaux à produire chacun une interprétation textuelle de sa pratique. Ces voix curatoriales distinctes – subjectives, analytiques, affectives – sont ensuite tatouées sur la peau de l'artiste, transformant son corps en un palimpseste de sens.

Le tatouage devient un rituel de critique incarnée, un geste permanent qui rend visible la circulation du pouvoir, de l'autorité et de l'auteurité. Chaque inscription constitue à la fois une blessure et une parole – marquant et racontant, imposant et cédant.

Comme dans les précédents volets de *The Arrangements*, la performance se déploie dans un environnement construit évoquant à la fois la clinique et l'abattoir, impliquant le spectateur dans l'intimité et la violence de l'acte.

Dans ce contexte, Marković revendique une forme d'*agency* en acceptant d'être lue, définie et, finalement, marquée. Les tatouages ne se contentent pas d'illustrer des interprétations existantes, ils génèrent une nouvelle peau théorique, un corset de significations à la fois imposé et habité. Le corps devient champ de bataille discursif, et la peau à la fois surface et seuil. En perpétuelle réécriture, elle devient le support de projections, de remises en question et de reformulations curatoriales. Dans cette dynamique d'inscription et d'interprétation, Marković, à la fois cède et reprend le pouvoir, soulignant que l'identité n'est jamais fixe, mais en perpétuelle négociation.

La seule issue, c'est la peau.



ELI MATHIEU-BUSTOS (BE)

Né en 1998 à Saint-Sébastien-sur-Loire, France, **Eli Mathieu-Bustos** est danseur-performeur. À la fois formé et autodidacte, il commence le ballet à cinq ans, puis explore le jazz, le breakdance, le poppin, le krump et la danse contemporaine. Passionné d'improvisation, ses influences vont de la danse expressionniste allemande au butō, en passant par la house et le dancehall. Il a étudié les arts de la scène, le théâtre et le cinéma, et est titulaire d'un master en chorégraphie à l'ISAC de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Il a collaboré avec Marco Torrice, Marcos Arriola, Patric Chiha, l'Opéra d'Anvers et Milø Slayers. En 2021-2022, il performe dans les scènes queer et FUBU bruxelloises. Son solo *Have a Safe Travel* est créé à l'hiver 2023.

@eli_mtbs

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La virtuosité corporelle d'Eli Mathieu-Bustos transcende ses identités politiques pour faire émerger ses propres danses. Eli développe une technique d'improvisation appelée *De Caelo*, mêlant astrologie et danse, afin de donner la priorité à l'impact émotionnel.

PERFORMANCE

Phénoménologie d'unx Gen Z

“En 2017, j'ai voulu mourir. Comme beaucoup d'autres, j'ai échoué à me faire du mal. Huit ans plus tard, je réalise que ce qui m'empêche encore aujourd'hui de passer à l'acte, c'est mon désir de sauver le monde. Je veux me sauver moi-même, et avec moi, entraîner tout le monde.

Naïveté ou trip d'ego, peu importe, j'ai désormais décidé de rassembler une collection de disciplines. Je mobilise tous les cadres d'interprétation à ma disposition (philosophie, sociologie, économie, psychologie, anti-psychiatrie, politique, antiracisme, féminisme, histoire, géographie, technologie, physique, études queer, neurosciences, arts...) pour retracer les origines et projeter l'avenir. J'essaie de créer un récit non linéaire mais cohérent et porteur de sens pour comprendre comment nous en sommes arrivés là – et où aller ensuite.”



LÉA KATHARINA MEIER © Neige Sanchez ; masque © Chaim Vischel

LÉA KATHARINA MEIER (CH)

en collaboration avec Tatiana Baumgartner (CH) (@revulver777)

Née en 1989 à Küsnacht, Suisse, **Léa Katharina Meier** est une artiste scénique et visuelle. Léa Katharina Meier a montré son travail dans de nombreux espaces d'art et théâtres en Suisse, en Italie et au Brésil (Arsenic, Tunnel Tunnel, MCBA, TU-Théâtre de l'Usine, Lateral Roma, Istituto Svizzero, Pivô arte e pesquisa). En 2021, elle reçoit le Prix suisse de la performance pour *Tous les sexes tombent du ciel*. En 2023, elle fait partie de l'exposition des Swiss Art Awards à Bâle. Elle a été résidente de l'Institut suisse de Rome en 2023-2024 et a récemment reçu le prix de la Fondation Irène Reymond à Lausanne. En 2025, elle montre son travail scénique au sein de la Sélection Suisse en Avignon.

@leakatharinameier

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Utilisant le clown comme pratique performative, la pratique artistique de Léa Katharina Meier se concentre sur les notions de ridicule, d'abjection et de jubilation afin de créer un univers visuel et sensoriel qui embrasse le public. À partir de ses échecs intimes, elle souhaite développer un humour et une poésie lesbienne et sale. Sur scène, elle s'attache à incarner des émotions définies comme négatives comme une source de plaisir. Le conte, le corps comme archive, la féminité grotesque, la honte ainsi qu'un univers aux caractères enfantins sont des motifs récurrents au sein de sa pratique. À travers son travail, Léa Katharina Meier porte un regard critique et ironique sur les structures autoritaires – archives, famille, école, hétérosexualité, langue – qui conditionnent nos mémoires, nos savoirs, nos désirs et nos sexualités. En opposition à un humour normatif reproduisant des mécanismes oppressifs, elle mobilise la pratique du clown comme stratégie artistique pour créer des espaces de rire, d'imaginaires alternatifs et pédéexs.

PERFORMANCE

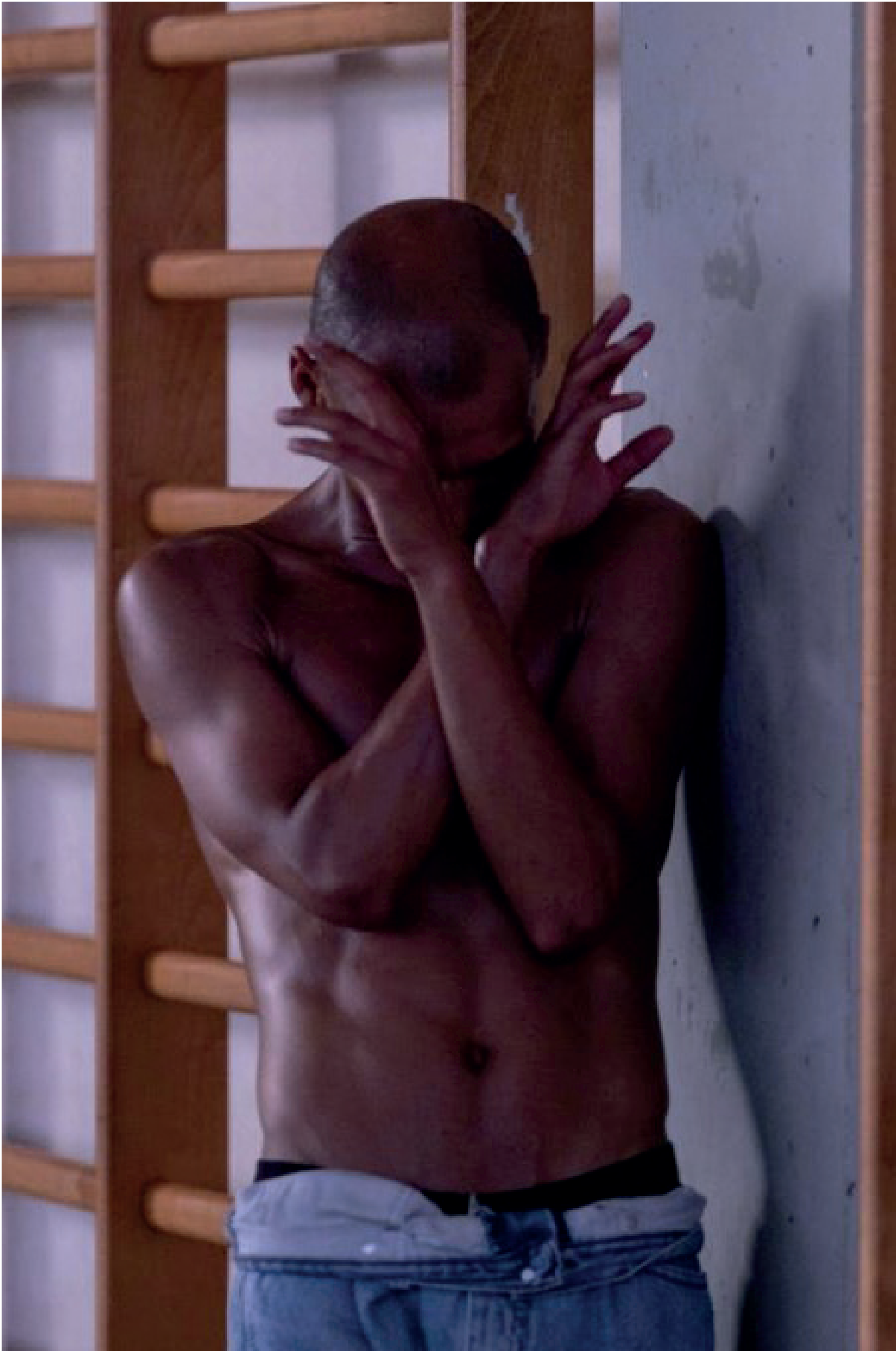
« *Le fabuleux destin de Monsieur Della Merde* »

Pour PERFORMISSIMA 2, Léa Katharina Meier, en collaboration avec Tatiana Baumgartner, propose un solo centré sur un élément récurrent de sa pratique artistique: le storytelling.

Dans « Le fabuleux destin de Monsieur Della Merde » Monsieur Della Merde, alter ego Monsieur et Clown de Léa Katharina Meier, viendra vous raconter plusieurs petites histoires qui ont marqué son fabuleux destin. Entre logorrhée, comptine pour enfants, victimes et bourreaux, tour de magie, prise d'otage, hystérie et chanson paillard, Monsieur Della Merde saura vous séduire, vous effrayer et vous attendrir.

« Le fabuleux destin de Monsieur Della Merde » est un extrait solo de la pièce collective « Terminale Hysteria », conçue et mise-en-scène par Tatiana Baumgartner et Léa Katharina Meier.

La performance de Léa Katharina Meier bénéficie du soutien du Centre Culturel Suisse.On Tour, Paris, France et de Pro Helvetia, Suisse.



TIRAN WILLEMSE (CH/ZA)

Né en 1987 à Zaf, Afrique du Sud, **Tiran Willemse**, chorégraphe et danseur sud-africain basé à Zurich, a étudié à P.A.R.T.S à Bruxelles ainsi qu'à la Haute école des arts de Berne (HKB). Sa pratique performative explore avec précision l'espace, l'imaginaire, le geste et le son, interrogeant leur rôle dans la construction du genre et de la mémoire. Il a collaboré avec Trajal Harrell, Jérôme Bel, Wu Tsang, Ligia Lewis, Meg Stuart, Andros Zins-Browne, Eszter Salamon et Deborah Hay. En 2022, il a reçu le Prix Suisse de la Performance.

@tiranwillemse

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Figure émergente de la nouvelle scène suisse, Tiran Willemse développe un travail autour de la performativité du genre, de la construction de l'identité queer et de « la mélancolie et de la tristesse de l'homme noir ». La démarche de Willemse repose sur l'exploration de la présence, du poids, et des dynamiques relationnelles, à la fois au sein du groupe et avec le public. Son langage physique puise dans la culture club, la danse postmoderne et les expressions corporelles issues des diasporas. Cette hybridation génère un vocabulaire scénique riche et complexe.

PERFORMANCE

blackmilk

Écrit au moment de la mort de George Floyd, en mai 2020 aux USA, et de tout le mouvement qui a suivi, son solo *blackmilk* cristallise la force transformatrice des protestations publiques et collectives. Puisant dans le vocabulaire mélodramatique des « divas » blanches et dans la gestuelle codifiée de l'industrie du rap assimilée à un imaginaire masculin et violent, Tiran Willemse interfère avec les concepts de féminité et de masculinité en explorant les espaces entre, à la recherche d'autres identités et performativités.

La performance de Tiran Willemse bénéficie du soutien du Centre Culturel Suisse.On Tour, Paris, France et de Pro Helvetia, Suisse.



Sophia Rodriguez © Irene Occhiato

SOPHIA RODRIGUEZ GOLDBERG (BE/VE)

avec 17 étudiant·es de l'École Supérieure des Arts du Cirque (BE)

Née en 1984 au Venezuela, actrice, danseuse et chorégraphe basée en Belgique, **Sophia Rodriguez** a étudié le cirque, la danse et le théâtre au Venezuela (Universidad Experimental de las Artes, Compañía Nacional de Teatro), à Cuba (Escuela Nacional de Circo de Cuba) et en Suisse (Accademia Teatro Dimitri). Son parcours est profondément marqué par sa longue collaboration avec David Zambrano. En tant qu'interprète, elle a été lauréate de la bourse ImpulsTanz DanceWeb (2013) sous le mentorat d'Ivo Dimchev, et a travaillé avec Ayelen Parolin, DE MAAN, Siamese Cie, Micha Goldberg (*The Primal Money Scream*, *The Garden Laboratory*), Simon Van Schuylenbergh (*Ne Mosquito Pas*, *Sweet Violence*), Peaches (*Smells Like Peaches*), Benjamin Abel Meirhaeghe (*A Revue*, *A Rite of Spring*), ou encore Lisi Estaras (*A Bigger Thing* – Opera Ballet Vlaanderen). Comme chorégraphe, elle a signé notamment *Madrigals* (2022-2027), *Friction* (Toneelhuis, 2023), et le solo *Ostentation* (2019), présenté à Impulstanz, Atelier 210, BrakkeGrond, et prochainement au Théâtre National de Bruxelles et au festival Smell Like Circus.

@sophia.rodriguez.goldberg

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Le travail de Sophia Rodriguez est reconnu pour son usage audacieux de l'improvisation et sa capacité à générer des images provocantes, vulnérables et intensément dynamiques qui révèlent la complexité des relations humaines. Ses performances naviguent entre la physicalité brute du corps, la présence théâtrale et la profondeur émotionnelle, repoussant souvent les limites du confort et des conventions. Elle explore les thèmes de l'intimité, du pouvoir, de la fragilité et de la résistance, créant des performances à la fois viscérales et poétiques.

Chaque œuvre se construit comme une narration incarnée, où le corps devient archive vivante de mémoire, de tension et de transformation. L'imprévisibilité et la spontanéité sont au cœur de sa pratique, faisant de chaque représentation une expérience singulière et immersive.

PERFORMANCE

My inner child may contain a sweet violence

En collaboration avec les étudiant·es de l'École Supérieure des Arts du Cirque (ESAC), Sophia Rodriguez investit un grand château gonflable comme espace performatif. À la fois terrain de jeu, de mémoire et de résistance collective, il devient matière poétique et physique où se mêlent humour absurde, critique sociale et vulnérabilité intime.

Par une écriture fragmentée, confessionnelle et rituelle, la performance oscille entre quotidien et transcendantal, ingénu et critique, intime et collectif, invitant à imaginer de nouvelles façons d'être et de résister ensemble.

La performance de Sophia Rodriguez Goldberg est présentée en partenariat avec L'ESAC – École supérieure des arts du cirque, Belgique.



© João Octávio Peixoto and © Yoshiko Kusano

EMMA SABA (IT/CH)

avec Jeanne Pâris (CH/FR) (@jeanneparix)

Née en 1996 à Cagliari, Italie, **Emma Saba** danse et organise des danses. Elle collabore avec Collettivo Cinetico, Clara Delorme, Cosima Grand, Marlène Charpentier, Marie Jeger, entre autres. En 2022, son solo *la fine di tutte le cose / l'inizio di tutte le altre* est créé au Pavillon ADC à Genève, puis présenté au Festival Artdanthé (Paris), au Roxy Birsfelden (Bâle), au Festival GOGOGO (Genève), ainsi qu'au Festival Sol Invictus à l'Istituto Svizzero (Rome et Palerme). Elle fait partie du collectif foulles, avec lequel elle a créé les pièces *Medieval crack* et *Le cerveau mou de l'existence*, ainsi que plusieurs performances in situ et installations. En 2024–2025, elle est artiste en résidence à la Cité internationale des arts à Paris, et soutenue par le réseau européen Grand-Luxe, ce qui l'amène à partager son travail en résidence lors des Open Days à Onassis Stegi (Athènes), des Open Studios à Campus / Festival Dias de Dança (Porto), à Grand Studio (Bruxelles), Theater Freiburg (Freiburg) et Pôle Sud (Strasbourg). Sa prochaine pièce (PREMIO 2025) sera présentée en mars 2026 au Pavillon ADC (Genève), puis à La Grange (Lausanne) et au Roxy Birsfelden (Bâle). Après une formation musicale au Conservatoire de Bologne, elle termine ses études à La Manufacture (Lausanne) en 2021, puis devient artiste associée à L'Abri – Genève.

@marymadlean

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Depuis 2018, Emma Saba développe des pratiques de danse, chant et d'autohypnose pour réactiver son héritage musical classique. Dans le désir de tracer une archéologie féministe du spectaculaire, elle s'intéresse à l'opéra, à la médiumnité et au travail domestique, entre autres.

PERFORMANCE

Jalousie des tempêtes !!

Jalousie des tempêtes !! est une réactivation très infidèle. En collaboration avec lae chanteuseusex Jeanne Pâris / Jano, Emma Saba hante le répertoire lyrique classique des fantômes du présent. Et vice versa.

Dans un jeu d'ubiquité historique des corps et des voix, iels se mêlent dans une relation qui est un voyage, entre tentative de fusion et désillusion d'appartenance.

La performance d'Emma Saba bénéficie du soutien de l'Institut Culturel Italien de Paris, France, du Centre Culturel Suisse.On Tour, Paris, France, de Pro Helvetia, Suisse et est présentée en partenariat avec le Nouveau Grand Tour, Italie.



AZZEDINE SALECK © Brian Close

AZZEDINE SALECK (BE/FR/MR)

avec Brian Close (US) (@brainclosed) & Jess (FR) (@pssngr)

Azzedine Saleck est né en 1987 à Boulogne-Billancourt, France et a grandi en Belgique. Il est un artiste pluridisciplinaire belgo-mauritanien basé à Paris. À travers la vidéo, la performance et l'installation, il explore les questions de frontières, de migration et de mémoire. Il associe narration poétique, éléments visuels et sonores pour créer des expériences immersives et sensibles.

@azzedinesaleck

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La pratique d'Azzedine Saleck interroge les frontières, physiques comme symboliques, et les manières dont elles façonnent les trajectoires humaines. À travers des installations vidéo, des performances et des récits poétiques, il observe les zones de friction entre déplacement, exil et construction mémorielle. Ses recherches se déploient à partir de plusieurs zones frontalières dans le monde. En mêlant histoires personnelles, matière visuelle et sons, il propose une relecture sensible des notions de séparation et de lien.

PERFORMANCE

Ghosts vs Zombies

Ghosts vs Zombies est une performance hybride mêlant récit en direct, musique improvisée et visuels projetés. Sur scène, Azzedine interprète un texte fictionnel de son cru, à la croisée du rêve fiévreux, du carnet de voyage et du conte hanté, situé dans un village abandonné sur l'île de Hvar (Croatie). Des fantômes surgissent des ruines, convoquant le passé dans une étrange procession d'images et de sons.

La bande-son est improvisée en direct par Jess, DJ, musicien et producteur actif dès les années 1990 sur la scène house parisienne, aujourd'hui tourné vers les sons club extra-occidentaux. Il est également batteur du groupe 10LEC6, signé chez Ed Banger Records.

Les visuels sont composés par Brian Close, artiste visuel basé à New York, connu pour son approche intuitive et expérimentale de l'image en mouvement. À partir du récit, il déploie un espace visuel troublant, suspendu hors du temps.



GAËL SANTISTEVA & ONDINE CLOEZ ©Lara Barsacq

GAËL SANTISTEVA (BE) & ONDINE CLOEZ (BE)

Née en 1979 à Fougères, France et installée à Bruxelles, **Ondine Cloez** mène une carrière de chorégraphe et de performeuse après plus de vingt ans en tant qu'interprète. Elle signe en 2018 sa première pièce, *Vacances vacance*, qui marque le début d'une recherche sensible et poétique autour du quotidien et de la mémoire des gestes. Suivent *L'art de conserver la santé* et *La ballade des simples* en 2020, deux pièces qui approfondissent sa réflexion sur le rapport entre corps, savoirs et récits. Très attachée aux dynamiques de collaboration, elle crée *The first word...* en 2024 avec Kotomi Nishiwaki, et développe actuellement *Été pourri*, une recherche autour de la pluie qui fera l'objet d'une publication chez Contredanse en 2026. Un duo en co-création avec Saghar Hosseinpour est également en cours, prévu pour 2027.

@ondinecloez

Né en 1977 à Auch, France et installé à Bruxelles depuis 2007, **Gaël Santisteva** développe un parcours artistique singulier à la croisée du cirque, du théâtre et de la danse. Formé au Centre national des arts du cirque (CNAC), il inscrit sa démarche dans une recherche scénique où se mêlent les langages du corps et du spectacle. Au fil des années, il collabore avec des artistes majeurs tels que Philippe Decouflé, le duo Zimmermann & de Perrot ou encore Étienne Boucher. En 2016, il cofonde avec Lara Barsacq le duo Gilbert & Stock, donnant naissance à un travail à la fois décalé et profondément ancré dans l'expérimentation. Parmi ses créations marquantes, on retrouve *Talk Show* en 2017, *Garcimore est mort* en 2021, *Voie, Voix, Vois* en 2023, et *Piñata Cake* prévu pour 2025. Outre ses propres projets, il accompagne également d'autres artistes en tant que conseiller artistique ou metteur en scène.

@gaelsantisteva

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Ondine Cloez développe une recherche artistique centrée sur le lien entre langage et mouvement. Sa démarche s'inscrit dans une volonté de faire émerger ce qui circule entre les corps, les voix, les présences, en particulier à travers des processus de création collaboratifs. Depuis plusieurs années, elle multiplie les projets en co-création, cherchant à faire résonner les relations humaines au cœur même de l'acte artistique. Ce qui l'anime, c'est la possibilité d'explorer ce qui se joue «entre nous», dans les interstices du dire et du faire, du geste et de la parole.

La démarche artistique de Gaël Santisteva s'inscrit dans une recherche scénique résolument hybride, où le cirque, le théâtre, la danse et le chant se rencontrent et se répondent. Il s'attache à explorer les codes du spectaculaire, qu'il aborde avec humour, décalage et une dose assumée de sens critique. Dans ses créations, il aime jouer avec les attentes du public, construisant des univers où le chaos semble régner, tout en étant soigneusement maîtrisé. Les maladresses sont souvent feintes, les surprises savamment orchestrées, créant des effets de révélation qui participent d'un trouble fertile. Il cultive ainsi une tension féconde entre le visible et l'invisible, entre une virtuosité détournée et une sincérité brute. Par cette esthétique singulière, Gaël Santisteva interroge nos rapports au corps, à la scène, à la magie, mais aussi à la manière dont les récits se fabriquent et se perçoivent.

PERFORMANCE

Dîtes-moi

Deux personnes sont cachées, enfouies, dissimulées sous un tissu irisé et changeant, trop beau pour être honnête. On ne les voit pas, on les devine. Elles avalent les secrets, les digèrent, les recrachent sous une autre forme. Le paysage se métamorphose. Ensemble, elles jonglent entre la fierté d'être honnête et le plaisir de mentir. Elles parlent, déplacent les objets, écoutent, divaguent. L'invisible s'épaissit, le ridicule les frôle.

C'est une confession sans morale, un rituel sans dogme, une cérémonie sincère pour rire.

Qui ne s'est jamais vanté de savoir garder un secret?



CHLOÉ SCHAPIRA (BE/FR)

Née en 1998 à Paris, France, **Chloé Schapira**, scénographe, récemment diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre, vit et travaille à Bruxelles. Après l'obtention d'un Brevet des Techniciens Supérieur en design d'espace à Vitry, elle se spécialise en scénographie avec une licence et un master à La Cambre. Durant son master, elle développe une pratique performative mêlant images du conte, sciences et art - travaillant l'espace depuis la pratique du crochet et du théâtre d'objet . Elle est membre fondatrice du collectif FESTE, qui propose des lectures de textes dramatiques en cours d'écriture d'auteur.ice.s émergent.e.s. Depuis 2023, elle collabore également avec la metteuse en scène Frédérique Lecomte, en tant que scénographe, costumière, régisseuse technique et coordinatrice d'ateliers.

@sch_pira

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Dans sa pratique performative, Chloé Schapira s'intéresse à la conception des espaces et à leur activation : à partir du motif du crochet, elle conçoit des modules spatiaux ainsi que des costumes. Le théâtre d'objet constitue un autre terrain d'expérimentation : le façonnage des « petites têtes » permet de personnaliser et d'incarner des figures évoluant dans cet espace entièrement créé. Bricoler un monde et s'interroger sur ses conditions d'existence forment le cœur de sa pratique artistique.

Dans ses collaborations, Chloé Schapira se met au service des créateur·ice·s avec qui elle travaille, mobilisant ses compétences de compréhension, de conception et de construction en fonction de la nature du projet. Elle a ainsi réalisé une carcasse animale en tissu et faux sang, des modules mobiles de maquettes de montagne, des costumes en crochet, un oasis en cartons... Ce qui l'anime est de trouver le bon objet, le bon espace et la bonne disposition pour déployer un propos artistique cohérent, accessible et accueillant.

PERFORMANCE

La mesure du désordre

“Si personne ne me demande, je sais ce qu'il est ; et si on me le demande
et que je veuille l'expliquer, je ne le sais plus.”
Saint Augustin

Comment appréhender une notion aussi impalpable que le temps? Chercher comment il fonctionne revient à chercher un sens à l'existence. Comment est-ce possible que notre perception du temps soit innée mais pourtant indicible?

La mesure du désordre est une forme entre conférence performée et laboratoire qui mobilise différents outils permettant d'appréhender le monde. Dans l'espace de démonstration, un personnage scientifique-poète s'interroge sur le lien entre le temps, l'espace et l'existence à travers une série d'expérimentations absurdes. La performance mêle des notions de physique quantique, la poétique de Daniil Harms et l'imaginaire tiré du conte. Avec cet assemblage, Chloé Schapira entend créer un laboratoire de l'absurde.

La performance de Chloé Schapira est présentée en partenariat avec La Cambre – École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre.



METTE STERRE © Alessandro Mariscalco

METTE STERRE (NL)

Née en 1983 à Delft, Pays Bas, Mette Sterre est artiste visuelle et performeuse, actuellement basée à Amsterdam.

Elle est diplômée du Master en Performance Design and Practice de Central Saint Martins à Londres (2012–2014), où elle a travaillé à la croisée de l’art visuel et du live art. En 2019, elle rentre aux Pays-Bas pour rejoindre la Rijksakademie van Beeldende Kunsten (2019–2021).

Elle a participé à de nombreuses résidences (Musée d’art moderne de Séoul, IBB à Curaçao, Digital Anthropology Lab, Crossing Parallel à TU Delft...). En 2025, elle sera en résidence à l’ISCP de New York.

Son travail a été présenté lors de Manifesta 14, la Biennale du Kosovo, Glasgow International, Kunstverein Hamburg, Watermill Center à New York, Migros Museum à Zurich, Triennale de Milan, Dutch Design Week, Art15 Londres... Il a été publié dans le *New York Times*, *Wall Street Journal*, *Dazed and Confused*, *El País*, *Hyperallergic*, *Stir World*, entre autres.

@mettesterre

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Les corps se liquéfient lorsque leur apparence s’hybride avec les technologies, à rebours des normes culturelles. Mette Sterre reconfigure les corps dans des contextes technosociaux. S’inspirant des pensées post/transhumanistes, queer/féministes et de la science-fiction, elle envisage le corps comme bien plus qu’une masse de chair.

Ses combinaisons corporelles volumineuses, ses figures en 3D, ses assemblages de plastiques, d’huiles et d’organique donnent forme à un monde où les corps se fondent dans leur environnement – une anticipation d’un avenir post-anthropocentrique.

Les créations de Sterre échappent aux classifications : elles excèdent la performance, l’installation, la sculpture, les technologies numériques. En y pénétrant, nous entrons dans la matérialisation de ses processus mentaux : une expérience sensorielle et spéculative, participative et déroutante.

Elle interroge ce que le corps peut devenir au-delà de l’humain, en perturbant ses contours – aussi bien idéologiquement que matériellement – pour déconstruire la suprématie humaine. Sa fabrication lente, artisanale, valorise le rebut comme geste esthétique et politique.

Dans ses recherches matérielles, elle explore les mouvements des humains et non-humains, anthropomorphisant les matières comme acte de résistance. Ces débris incarnent une temporalité affective, altérant nos vécus et nos consciences collectives.

PERFORMANCE

Meta Star Ratio

Meta Star Ratio descend du ciel et atterrit sur Terre, respirant à travers les conduits, elle danse toute la nuit. Des « étoiles dorées » pulsent d’une manière étrange, non chaotique. Leur éclat s’atténue et s’intensifie, tandis que leur taille – et parfois leur forme – oscille à une ou plusieurs fréquences. Leur présence dans un système dynamique peut indiquer que celui-ci se comporte comme un « attracteur étrange non chaotique ». Ici, « étrange » signifie que le système peut être qualifié de fractal, et « non chaotique » que sa dynamique se situe entre ordre et chaos.

Elle se demande jusqu’où l’on peut tordre et déformer le corps humain avant qu’il ne devienne non-humain.

Le Bodymask est fabriqué en Mylar et gonflé à l’aide de souffleurs de feuilles ; inspiré des étoiles, il fusionne l’humain et la machine, donnant naissance à une créature hybride joyeuse et exubérante, en constante transformation de constellations, de silhouettes et de volumes.

Grâce à l’air, la chorégraphie et la lumière, un corps non humain prend vie et fusionne avec le spectacle quotidien du vivant.

L’animation apparemment joyeuse et exagérée de cette créature non humaine enveloppe entièrement le corps de la performeuse, créant un hybride entre humain et machine, spéculant sur le lien entre l’humain et l’or.

L’origine de l’or, en essence, est la poussière d’étoile. Mette Sterre s’intéresse aux vérités qui se recoupent entre les mythes anciens et la science contemporaine occidentale plaidant pour une approche enchevêtrée, en référence à Karen Barad.

Dans la performance, le son, le mouvement et la cohabitation avec une créature venue d’ailleurs – ou de mondes intérieurs/extérieurs – forment la base d’une expérience où la juxtaposition entre l’ordinaire et cette entité produit un état de conscience suspendu, propre au moment de la performance.

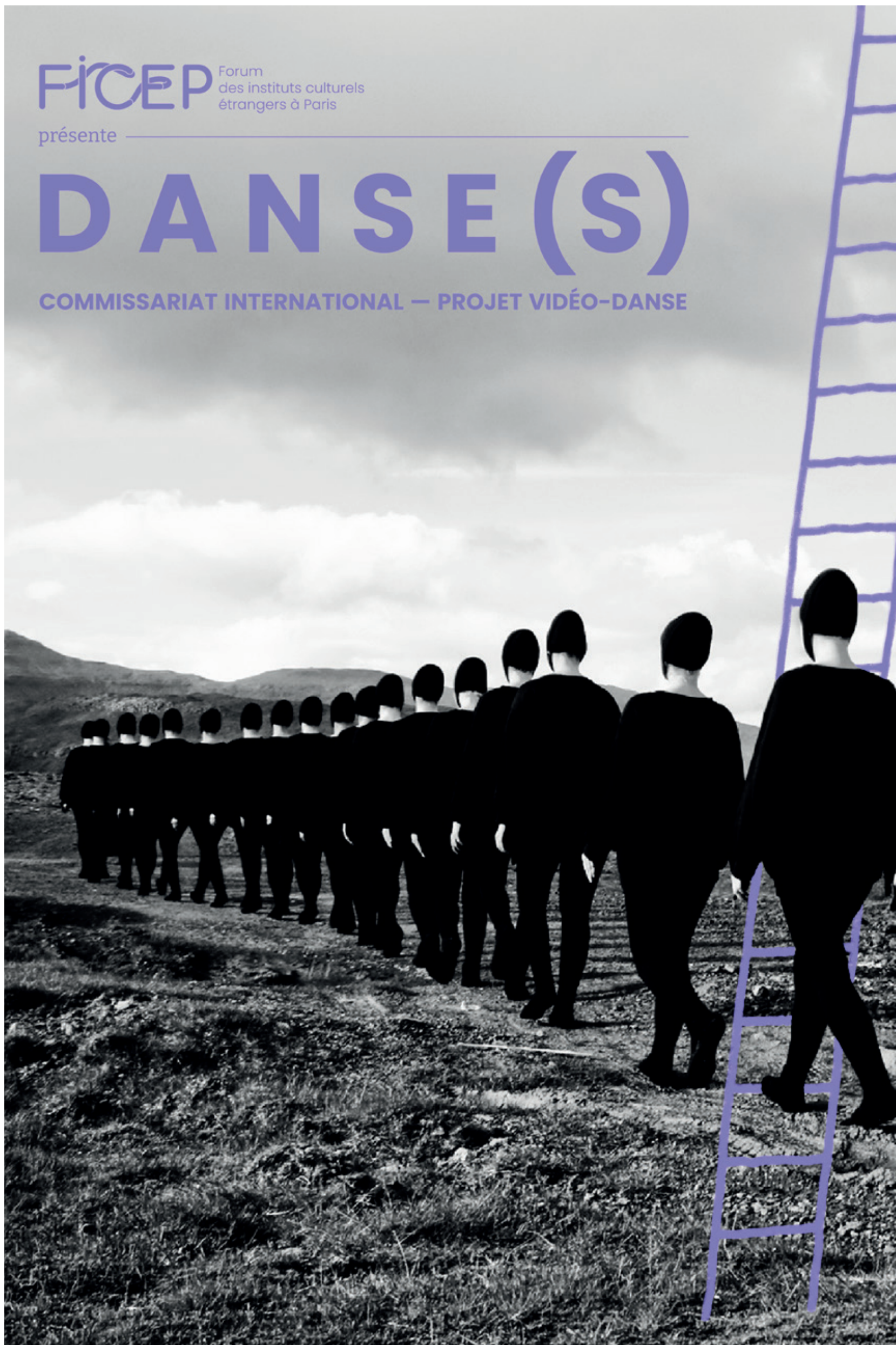
La performance de Mette Sterre bénéficie du soutien de l’Ambassade du royaume des Pays-Bas, de l’Atelier Néerlandais et de Mondriaan Funds.

FICEP Forum
des instituts culturels
étrangers à Paris

présente

DANSE (S)

COMMISSARIAT INTERNATIONAL — PROJET VIDÉO-DANSE



Projection de *D A N S E* (S)

Projet vidéo-danse

9 pays, 9 chorégraphes, 9 danses

57 min, en boucle

Le FICEP – Forum des instituts culturels étrangers à Paris – poursuit son engagement en faveur de la danse contemporaine en explorant le lien entre l’image en mouvement et le corps dansant. Un commissariat collectif, composé de professionnel·les du monde entier, a abouti à une sélection de 9 court-métrages poétiques et engagés. Chaque film, chaque geste chorégraphique, devient une pièce d’un puzzle global où se dessine une cartographie sensible du combat que mène l’être humain pour rester debout. Ce panorama offre ainsi une précieuse opportunité : celle de regarder le monde autrement, à travers le prisme du corps, de la danse, et des luttes individuelles ou collectives qui nous traversent toutes et tous.

@ficep

En collaboration avec l’Institut Culturel Italien de Paris et l’Accademia Nazionale di Danza, le Centre Culturel de Taïwan à Paris, le Centre Culturel Hellénique et l’Athens Video Dance Project, le Centre Culturel Irlandais et le Dublin Dance Festival, l’Institut Ukrainien de Paris et l’Ukrainian Contemporary Dance Platform, la Délégation générale du Québec à Paris et la Collection Regards Hybrides, Le Bicolore – Maison du Danemark et et dansefilm.dk, l’Institut Polonais de Paris et le Polski Teatr Tańca/ Polish Dance Theatre, l’Ambassade d’Estonie à Paris.

Avec les films :

EIRA
Présenté par l’Institut Culturel Italien de Paris et Accademia Nazionale di Danza
Film de Rubén Darío Banol Herrera
Chorégraphie de Thomas Martino
Danse de Gaia Mentoglio

La XXX Punk
Présenté par le Centre Culturel de Taïwan à Paris
Film et chorégraphie de Fangas Nayaw
Danse de Naluwan Dance Troupe

Celestines
Présenté par le Centre Culturel Hellénique et Athens Video Dance Project
Film de Emmanouela Pechynaki
Danse et chorégraphie de Anastasia Galati, Foteini Passa et Konstantina Tsimeka

Rising Voices
Présenté par le Centre Culturel Irlandais et Dublin Dance Festival
Film et chorégraphie de Alexandre Iseli et Derek Pedros, en collaboration avec Rocío Dominguez
Danse de Lauren McGonagle, Anja Nicholson et Ben Sullivan

Жупба / HOPE
Présenté par l’Institut ukrainien et Contemporary Dance Platform
Film, danse et chorégraphie de Dolgikh Olena

Les papillons se souviennent-ils d’avoir été des chenilles ?
Présenté par la délégation générale du Québec à Paris et la Collection Regards Hybrides
Film de Caraz et Alessandro Giaquinto
Danse et interprétation de Luca Patuelli

MAGMA
Présenté par Le Bicolore - Maison du Danemark et Dansefilm.dk
Film du RAMMATIK, un duo de cinéastes féroïens composé de Rannvá Káradóttir et Marianna Mørkøre

BESTIA / BEAST
Présenté par l’Institut Polonais de Paris et Polski Teatr Tańca / Polish Dance Theatre
Film et chorégraphie de Iwona Pasińska
Images de Marek Grabowski
Danse de Evelyn Blue, Momoko Den, Julia Hałka, Katarzyna Rzetelska, Sandra Szatan, Zofia Tomczyk, Emily Wong-Adryńczyk, Kacper Bożek, Bartosz Dopytalski, Patryk Jarczok, Jerzy Kaźmierczak, Zbigniew Kocięba, Mateusz Krzysiak, Dominik Kupka, Daniel Michna et JinWoo NamKung

Private House 61
Présenté par l’Ambassade d’Estonie à Paris
Film de Rūta Ronja Pakalne (Latvia)
Danse et chorégraphie de Johhan Rosenberg (Estonie)

LES PARTENAIRES

BELGIQUE

La Cambre – École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre

Lieu d'émergence et de création, l'atelier de scénographie à l'ENSAV La Cambre est un espace de réflexion critique et sensible sur les formes de représentation. Il interroge la place du spectateur, la notion de spectaculaire, et les rapports entre espace, corps et récit. La scénographie y est pensée comme un langage autonome, capable de soutenir, déplacer ou réinventer l'œuvre. C'est un lieu d'expérimentation, d'engagement artistique, où se croisent les arts vivants, visuels et plastiques dans une recherche constante de formes nouvelles.



ESAC – École supérieure des arts du cirque

L'École Supérieure des Arts du Cirque (ESAC), située à Bruxelles, est une référence européenne pour la formation des artistes circassiens. Son cursus exigeant allie créativité, rigueur et performance.

Fondée en 1999, l'ESAC est reconnue pour son programme combinant technique, recherche artistique et développement personnel. Son encadrement de haut niveau et le solide réseau de partenaires culturels tissé au fil des ans offrent aux artistes en devenir un environnement stimulant et ouvert sur le monde pour y développer leurs compétences acrobatiques, mais aussi leur sens de la mise en scène, leur créativité et leur expression personnelle.

En trois ans, les étudiants obtiennent un diplôme supérieur les préparant au monde professionnel du cirque contemporain. Chaque année, ces diplômés rejoignent de grandes compagnies, montent leurs propres projets ou intègrent des productions variées. Par son engagement pour l'excellence, l'innovation et la diversité, l'ESAC s'impose comme un pilier du cirque contemporain.



Festival XS / Théâtre des Tanneurs

Depuis sa création, le Théâtre Les Tanneurs – Maison d'artistes & Fabrique de théâtre – est un lieu dédié à la création contemporaine, en théâtre et en danse. En septembre 2019, le théâtre a entamé un nouveau projet sous la direction artistique d'Alexandre Caputo.

La création et l'innovation, la recherche, l'accompagnement et le soutien aux artistes, la citoyenneté, l'ouverture à l'international et aussi à la vie sociale du quartier des Marolles sont au centre des préoccupations du Théâtre Les Tanneurs.



CANADA

Conseil des arts et des lettres du Québec

Le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) a pour mission de soutenir, dans toutes les régions du Québec, la création, l'expérimentation et la production de projets artistiques et littéraires professionnels et d'en favoriser la diffusion et le rayonnement ici comme à l'international. Chaque année, le CALQ appuie financièrement plus de 1800 projets d'artistes et 900 organismes artistiques à but non lucratif, contribuant ainsi à l'expression d'une culture vivante et accessible partout au Québec.



La Serre – arts vivants / OFFTA, festival d'arts vivants

LA SERRE – arts vivants est un incubateur structurant qui accompagne les artistes émergent.e.s dans le développement et l'enracinement de leurs pratiques. Elle propose des initiatives favorables à leur rayonnement, prend soin de la communauté et offre des espaces inspirants. LA SERRE – arts vivants produit le festival OFFTA, voué à la création émergente d'avant-garde en arts vivants. Créé aux abords du Festival TransAmériques (FTA), il met de l'avant des créateur.trice.s dont les démarches, engagées et singulières, défrichent les nouveaux courants artistiques. Le OFFTA aspire au décroisement des pratiques artistiques contemporaines et de leurs publics respectifs. Il diffuse et produit des événements qui bousculent les conventions établies et questionnent les modes de représentation, en favorisant les rencontres et la coopération.



DANEMARK

Le Bicolore – La Maison du Danemark

Le Bicolore est la plateforme pour l'art et la culture danoise en France. Basé à la Maison du Danemark aux Champs-Élysées, Le Bicolore diffuse des récits du Danemark à destination de Paris, de la France et du reste du monde - qu'il s'agisse d'art danois et de design d'avant-garde, de littérature ou de débats d'actualité, à la fois dans un espace virtuel et mondial et dans ses murs.



FRANCE

Institut français

Acteur essentiel de la politique culturelle extérieure de la France, l'Institut français est investi d'une mission de service public et financé par subvention publique. L'Institut français, placé sous la double tutelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture, assure deux missions fondamentales : promouvoir la langue et la culture françaises, œuvrer à la diversité culturelle. Pour cela, il travaille très étroitement avec le réseau culturel français à l'étranger dont il vise notamment à amplifier l'action.



École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

Les Beaux-Arts de Paris sont à la fois un lieu de formation et d'expérimentations artistiques, d'expositions et de conservation de collections historiques et contemporaines et une maison d'édition. Héritière des Académies royales de peinture et de sculpture fondées au XVII^e siècle par Louis XIV, l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, placée sous la tutelle du ministère de la Culture, a pour vocation première de former des artistes de haut niveau. Elle occupe une place essentielle sur la scène artistique contemporaine. Conformément aux principes pédagogiques qui ont toujours eu cours aux Beaux-Arts, la formation y est dispensée en atelier, sous la conduite d'artistes de renom. Cette pratique d'atelier est complétée par une palette d'enseignements théoriques et techniques qui ont pour but de permettre aux étudiants une diversité d'approches. Ils visent à leur apporter une large culture artistique, tout en favorisant la multiplicité des champs d'expérimentation et la transdisciplinarité. Les Beaux-Arts de Paris sont partenaires de l'université Paris Sciences & Lettres (PSL), un regroupement d'universités qui comprend 25 établissements prestigieux de la capitale.



FICEP

Le FICEP, ou Forum des Instituts Culturels Étrangers à Paris, est une association qui regroupe une cinquantaine d'instituts culturels représentant divers pays à Paris. Sa mission principale est de promouvoir le dialogue interculturel et de favoriser la diversité culturelle à travers une programmation riche d'événements artistiques, intellectuels et éducatifs. Chaque année, le FICEP organise des manifestations communes comme La Nuit de la Littérature, D A N S E (S), La Rentrée des Cultures !, et Jazzycolors. Elle offre ainsi au public la possibilité de découvrir diverses cultures à travers de nombreuses formes.



La Villa Albertine

La Villa Albertine : l'Institut pour la culture et l'éducation de l'Ambassade de France aux Etats-Unis est un établissement du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères soutenu par le ministère de la Culture.

Elle renforce les liens entre les États-Unis, la France et le monde francophone en connectant les individus et les institutions. Elle offre aux créateurs, penseurs et professionnels de la culture des résidences de recherche sur l'ensemble du territoire des Etats-Unis, ainsi que des aides à la diffusion, des programmes d'immersion et une exposition au public américain pour leur permettre d'approfondir et de partager leurs perspectives sur les enjeux contemporains. Dans le champ éducatif, elle développe des programmes visant à rendre la langue française accessible à tous les jeunes Américains, soutient la mobilité étudiante et promeut la coopération transatlantique entre établissements d'enseignement supérieur et de recherche.

La Villa Albertine est présente dans 10 grandes villes américaines : Atlanta, Boston, Chicago, Houston, Los Angeles, Miami, New York, La Nouvelle-Orléans, San Francisco et Washington. Son siège new-yorkais abrite la librairie Albertine, foyer d'échanges littéraires et intellectuels franco-américains.



TRAM

TRAM est une association fédérant depuis plus de 40 ans des lieux engagés dans la production et la diffusion de l'art contemporain en Île-de-France. Aujourd'hui au nombre de 35, ils témoignent de la vitalité et de la richesse de la création artistique sur le territoire francilien. Centres d'art, musées, écoles d'arts, collectifs d'artistes, fondations, frac, ces structures mènent des actions complémentaires de production, de diffusion, de collection, d'enseignement, de médiation, d'édition, de pratiques amateurs, etc.

Assurer la promotion de l'art contemporain et favoriser l'accès du plus grand nombre à la création plastique de notre époque, tels sont les objectifs que s'est fixé le réseau TRAM. Les dialogues entre les différents publics, professionnels et amateurs sont valorisés au travers des actions communes à l'ensemble des lieux du réseau.



GRÈCE

Centre Culturel Hellénique

Le Centre Culturel Hellénique œuvre au rayonnement de la culture grecque en France et dans le monde francophone.

Depuis 1975, le Centre Culturel Hellénique défend la culture grecque dans toute sa diversité et sa richesse en se donnant pour mission de promouvoir à la fois l'héritage et la création contemporaine. Inspiré par une foi ardente en cette cause, le CCHEL :

- Organise des événements (conférences, concerts, projections, expositions...)
- Accompagne, soutient et conseille des artistes grecs dans leur développement en France et dans le monde francophone
- Accompagne, soutient et conseille des organisations et des professionnels grecs de la culture dans leur développement en France et dans le monde francophone
- Promeut, à travers ses partenariats, les artistes, les organisations et les événements qui contribuent au rayonnement de la culture grecque.

Enfin, à travers l'ensemble de ses actions et grâce à une présence continue au sein de l'écosystème culturel parisien, français et plus largement francophone, le CCHEL contribue à la mise en valeur de la culture et des artistes grecs.

Le CCHEL croit profondément dans la transmission et l'enrichissement mutuel par la rencontre et par l'échange pour une culture au service d'une société inclusive, riche de sa diversité, de sa mémoire et ouverte sur l'avenir.



MIR Festival

MIRfestival est un festival international, indépendant et interdisciplinaire, situé au croisement des arts, avec un accent particulier sur les nouvelles formes d'arts performatifs. Il accueille des créations expérimentales et audacieuses, et propose des projets artistiques porteurs de sens, innovants et stimulants, portés par des artistes émergent-es ou confirmé-es issu-es de la scène internationale. Nommé d'après une ancienne station orbitale, le festival se veut un espace ouvert où artistes et publics peuvent se rencontrer, échanger, dialoguer et réfléchir dans un contexte international. En présentant des projets politiquement engagés dans des lieux non conventionnels, dans des établissements culturels et dans l'espace public, en défendant l'échange profond et la réponse aux enjeux contemporains, en rapprochant les citoyen·nes d'Athènes de nouveaux formats performatifs, MIRfestival souhaite être une plateforme de véritables rencontres, encourageant les collaborations entre artistes, compagnies et collectifs locaux et internationaux.



ITALIE

Institut Culturel Italien

L'Institut culturel italien de Paris, installé dans l'élégant Hôtel de Galliffet, est un organisme officiel du Ministère italien des Affaires étrangères et de la Coopération internationale italien. Il fait partie du réseau mondial des Instituts culturels italiens.

L'Institut promeut la langue et la culture italiennes en France à travers une programmation pluridisciplinaire : expositions, concerts, projections de films, conférences, spectacles et rencontres littéraires. Il soutient également les échanges culturels entre l'Italie et la France, en collaboration avec des institutions partenaires locales et internationales.



Nouveau Grand Tour

Le Nouveau Grand Tour est un programme pluridisciplinaire initié en 2022 par l'Institut Français d'Italie et l'Ambassade de France en Italie et coordonné par la Direction Générale Créativité Contemporaine du Ministère de la Culture italien, en lien avec l'Institut Culturel Italien de Paris, et s'inscrit dans les engagements du Traité du Quirinal pour la promotion du dialogue culturel entre la France et l'Italie.

Le projet bénéficie du soutien financier du Ministère de la Culture italien, en partenariat avec le Ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, par l'intermédiaire de l'Institut Culturel Italien de Paris.

Chaque année, par le biais d'un appel à candidature publié par la Direction Générale de la Création Contemporaine en collaboration avec l'Institut Culturel Italien de Paris, un maximum de 50 artistes et collectifs italiens sont sélectionnés pour passer des périodes de résidence en France dans certains des centres les plus accrédités dédiés à la création contemporaine.



Short Theatre Festival

Short Theatre est un festival pluridisciplinaire actif à Rome depuis 2006. Il accompagne les mutations du paysage des arts performatifs contemporains, tant au niveau national qu'international, à travers une programmation riche composée de spectacles, installations, discussions, conférences, ateliers, concerts et DJ sets.

Le festival constitue un environnement ouvert à la recherche et à l'expérimentation, un espace où se développent de nouvelles formes de production et de circulation du savoir artistique, offrant aux artistes confirmé-es ou émergent-es un temps et un lieu pour se rencontrer, faire connaissance et échanger. Depuis 2025, Short Theatre est co-curaté par Silvia Bottioli, Silvia Calderoni, Ilenia Caleo et Michele Di Stefano, dans une volonté de pratiquer la curation collective comme geste artistique et politique, et de nourrir les expériences que le festival peut offrir aux artistes, aux publics et aux communautés.



LITUANIE

Institut Culturel Lituanien

L'Institut culturel lituanien est une institution qui renforce constamment le rôle de la culture lituanienne dans le monde. L'Institut défend la culture lituanienne et l'art professionnel à l'étranger et améliore les opportunités sur la scène internationale pour les professionnels et les artistes, ainsi que pour les organisations travaillant dans ce domaine.



Vilnius Biennial of Performance Art

Vilnius Biennial of Performance Art (VB) est un événement international consacré à la performance contemporaine, organisé par la galerie municipale de Vilnius Meno Niša et dirigé par Diana Stomienė, avec Neringa Bumblienė à la direction artistique. La première biennale s'est tenue en 2023 dans le cadre des célébrations du 700e anniversaire de la ville de Vilnius. La deuxième édition de la Vilnius Biennial of Performance Art se déroulera en 2026 dans des espaces publics et semi-publics à Vilnius. VB26 présentera au public local et aux visiteurs des performances d'artistes lituanien·nes et internationaux·ales, confirmé·es ou émergent·es. Le programme de VB26 comprend des œuvres d'artistes invité·es, sélectionnées par Neringa Bumblienė, ainsi que des œuvres choisies à la suite d'un appel à projets par un jury international composé de João Laia, Charles Aubin et Neringa Bumblienė.



LUXEMBOURG

Kultur | lx – Arts Council Luxembourg

Créé en juillet 2020 à l'initiative du ministère de la Culture, Kultur | lx – Arts Council Luxembourg se positionne comme l'interlocuteur privilégié en matière d'accompagnement, de promotion et de rayonnement international du secteur culturel et créatif luxembourgeois dans les domaines suivants : architecture, design, métiers d'art ; arts multimédia et numériques ; arts visuels ; littérature et édition ; musique ; spectacle vivant. À travers une variété de dispositifs d'aide, de programmes sur mesure et d'initiatives ciblées, l'institution s'engage activement dans la mise en œuvre de ses missions afin de répondre aux besoins du secteur luxembourgeois et de favoriser la coopération et les échanges internationaux.



PAYS-BAS

Atelier Néerlandais

Lancé en 2014 et financé par l’ambassade des Pays-Bas à Paris, l’Atelier Néerlandais est une plateforme destinée aux entrepreneurs néerlandais du secteur culturel et les industries créatives. Il leur propose des espaces pour les réunions, la présentation de leurs produits, les défilés de mode ou les formations. L’Atelier accueille également des activités à caractère public organisées par l’ambassade, telles que des conférences, des débats, des expositions et des rencontres de réseau, généralement avec des partenaires français et néerlandais. De ces activités publiques et privées naît une synergie fertile qui traduit parfaitement la nature de l’Atelier Néerlandais : un lieu dédié aux entrepreneurs et esprits créatifs, au cœur de Paris.



Ambassade du royaume des Pays-Bas

PERFORMISSIMA remercie sincèrement l’Ambassade du royaume des Pays-Bas & Mondriaan Funds de leurs appuis financiers.



Mondriaan Fund

Mondriaan Fund contribue aux projets d’artistes et de curateur·ices ainsi qu’à la réalisation de projets et d’activités de musées et d’autres institutions patrimoniales, lieux d’art, archives, galeries aux Pays-Bas ou dans la partie caribéenne du Royaume. Il offre son soutien et garantit le progrès, l’innovation et le développement des talents, tout en établissant des liens actifs avec le public dans l’ensemble du Royaume des Pays-Bas.



ISO Amsterdam

ISO est une arène collaborative qui associe espaces de travail et programme public, dédié principalement à la performance, mêlant workshops, projections, débats, concerts et fêtes. Au cœur d’un ancien bâtiment industriel à Amsterdam, ISO est une scène en constante évolution pour la communauté culturelle (inter)nationale.

Membre du réseau des Broedplaatsen (incubateurs créatifs) d’Amsterdam depuis 2018, ISO propose des ateliers abordables à près de 90 artistes, créateur·ices et acteur·ices culturel·les. Façonné par ses résident·es, l’espace relie talents locaux et internationaux, tissant des ponts entre disciplines et communautés. Reconnue pour son approche collective, ISO offre des expériences culturelles singulières, accessibles et inclusives.

Depuis son virage curatorial en 2024, avec un nouvel espace événementiel et la série The Live Art Series, conçue par Florence Parot, ISO affirme son engagement envers l’art performatif. Convivialité et rassemblements restent au cœur du projet, avec une vie nocturne qui prolonge et enrichit la programmation.



Centre Culturel Suisse.On Tour

Le Centre culturel suisse (CCS), situé depuis 1985 au cœur du Marais, a entamé depuis 2022 d'importants travaux de rénovation. Le centre reste actif pendant cette période et continue de déployer ses activités hors ses murs à travers toute la France. Le CCS 'On Tour' a posé ses bagages successivement à Dunkerque, Lyon, Marseille, Rennes, Bordeaux, Metz et Lille. Il continue également de développer une programmation parisienne pour y présenter la scène artistique contemporaine suisse sous toutes ses formes et dans toute sa diversité, grâce à un solide réseau de partenaires culturels locaux.



Pro Helvetia

En tant que fondation suisse pour la culture et sur mandat de la Confédération, Pro Helvetia encourage la création artistique et culturelle, à la fois contemporaine et professionnelle, présentant un intérêt national. Pro Helvetia fonctionne de manière autonome, en se conformant aux directives de la loi fédérale sur l'encouragement de la culture.



ÉQUIPE DU FESTIVAL

Directrice du Centre Wallonie-Bruxelles / Paris :

Stéphanie Pécourt : s.pecourt@cwbb.fr

Fondatrice et commissaire générale du Festival PERFORMISSIMA :

Caterina Zevola : c.zevola@cwbb.fr

Responsable de la programmation arts vivants

Territoires théâtraux et performatifs au Centre Wallonie-Bruxelles / Paris

Coordinatrices du Festival :

Emma Callegarin : e.callegarin@cwbb.fr

Responsable de la programmation littéraire au Centre Wallonie-Bruxelles / Paris

Alys Manceau : a.manceau@cwbb.fr

Presse et partenariats :

Pauline Couturier : p.couturier@cwbb.fr

Design

Visuel : Paper! Tiger! - Aurélien Farina

OÙ NOUS TROUVER

SITE INTERNET

cwbb.fr/agenda/performissima-2

INSTAGRAM

[instagram @performissima](https://www.instagram.com/performissima)

CWB Paris

Direction Stéphanie Pécourt

Loin de constituer un mausolée qui contribuerait à la canonisation de l'héritage pa-ma-trimoniaal de la culture belge francophone, le Centre est un catalyseur situé de référence de la création contemporaine dite belge et de l'écosystème artistique dans sa transversalité.

Au travers d'une programmation résolument désanctuarisante et a-trans-disciplinaire, le Centre est mandaté pour diffuser et valoriser des signatures d'artistes basé-e-s en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il assure ainsi la promotion des talents émergents ou confirmés, du périphérique au consacré. Il contribue à stimuler les coproductions et partenariats internationaux et à cristalliser une attention en faveur de la scène dite belge.

Le Centre dévoile, par saison, des démarches artistiques qui attestent de l'irréductibilité à un dénominateur commun des territoires poreux de création contemporaine. Situé dans le 4^e arrondissement de Paris, sa programmation se déploie sur plus de 1000 m2. Vaisseau belge décentralisé, outre la programmation qu'il déploie en In-Situ, il implémente également des programmations en Hors-les-Murs et investit le Cyberspace comme territoire de création et de propagation avec des contenus dédiés.

Le Centre est un service décentralisé de Wallonie-Bruxelles International (WBI) : instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles Capitale.

Le Centre est membre des réseaux Tram – réseau art contemporain Paris / Île-de-France et Hacnum – Réseau national des arts hybrides et cultures numériques.

Contact presse

Pauline Couturier
Chargée du département du développement des publics et des partenariats
+33 (0)1 53 01 97 20
p.couturier@cwbf.fr

Accès

Galerie	127-129, rue Saint Martin, 75004 Paris
Théâtre - Cinéma - Bunker	46, rue Quincampoix, 75004 Paris
Métro Châtelet-Les-Halles, Rambuteau, Hôtel de Ville	

